



Toute l'actu du 86

- **EMPLOI** P.3
Zéro chômeur, le Châtelleraudais y croit
- **SÉRIE** P.4
Face au handicap de leur fille
- **ÉVÉNEMENT** P.8-9
Poitiers « geek » le temps d'un week-end
- **BASKET** P.17-20
Le PB encore dos au mur
- **MATIÈRE GRISE** P.23
Où sont les ingénieures ?

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°432

le7.info

l'éonard
fermetures

PORTES OUVERTES
le samedi 9 et le dimanche 10
FÉVRIER 2019
à partir de 9h

DES OFFRES DÉMESURÉES !!
Venez découvrir notre NOUVEAUTÉ
les verrières sur-mesure

DÉMONSTRATION & INITIATION
SOUDEUSE L'ÉTOILEMENT

Portails Portes de garage Portes d'entrée Menuiseries extérieures Stores et pergolas

ZA La Pazoterie - 86600 Coulombiers - 05 49 39 02 10 - leonard.86@orange.fr - Léonard Portails

CYCLISME • P. 24-25

La FDJ vise haut



Retrouvez
votre
poids
idéal

Rendez-vous au
05 49 62 46 91

9, Grand rue - 86100 Jaunay-Maigny
jaunayclan@dietplus.fr

facebook dietplus jaunay-clan

dietplus

Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

dietplus.fr

Sans contraintes
Sans frustrations
Sans interdits

Votre Bien Personnel
Offert

*Voir les conditions dans votre centre.



SRD

vous apporte **l'énergie**
du **vent** et du **soleil**
dans la **Vienne**





Expérimenter

Dans sa frénésie réformatrice, notre pays montre parfois de sérieux signes d'impatience. Aussi faut-il se réjouir quand, collectivement, élus et citoyens s'accordent sur le droit à expérimenter des mesures. Certaines - l'abaissement de la vitesse à 80km/h ou la transformation de l'ISF - se brûlent parfois les ailes sur l'autel de la contestation. D'autres vont jusqu'au bout de l'adage qui veut que l'essayer c'est l'adopter (ou pas). Ainsi, le dispositif Territoire zéro chômeur de longue durée devrait être prolongé d'au moins cinq ans, après une première période équivalente couronnée de succès. Tout le monde s'accorde à louer les résultats enregistrés par les « Entreprises à but d'emploi » créées sur les dix premiers territoires. Le revenu de base, discuté à l'Assemblée nationale n'aura pas cette chance. La commission des Affaires sociales a retoqué le projet de loi socialiste d'une expérimentation dans dix-huit départements. En pratique, le revenu de base s'apparente à une « prestation sociale unique, automatique et inconditionnelle ». Le gouvernement a prévu d'expérimenter, dès 2020, le revenu universel d'activité, dont on sait encore peu de choses des modalités pratiques. Gageons que son déploiement sur le terrain résistera à notre impatience collective et aux petites querelles politiciennes.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Zéro chômeur, l'utopie qui marche

Cinq communes du Châtelleraudais veulent intégrer le dispositif national « Territoire zéro chômeur de longue durée ». Une réunion publique a lieu jeudi, à Naintré. A Mauléon, dans les Deux-Sèvres, l'expérimentation s'avère très prometteuse. Soixante-quinze personnes ont retrouvé un job et leur dignité.

■ Arnault Varanne

Sur la zone de Beauregard, L'Entreprise solidaire d'initiatives et d'actions mauléonaise (Esiam) occupe une place de plus en plus importante. L'atelier tissu d'une centaine de mètres carrés offre une vue imprenable sur l'atelier bois, de l'autre côté de la rue. Un jardin pousse aussi au cœur du site. Il y a encore trois ans, Véronique aurait eu du mal à s'imaginer bosser pour cette « Entreprise à but d'emploi » - le terme consacré, a fortiori en contrat à durée indéterminée. Aujourd'hui, cette quadragénaire confectionne des objets en tissu, surveille la sieste des petits de l'école du Temple, lave et repasse les draps des chambres d'hôtes du bassin bressuirais... « J'ai connu un an de chômage après quelques missions d'intérim. Alors oui, il y a un peu de fierté à faire partie de ce projet. »

« Tout le monde est employable »

Le projet en question s'appelle « Territoire zéro chômeur de longue durée » (TZCLD). La commune des Deux-Sèvres fait partie des pionnières de ce dispositif ultra-original. « L'idée, prolonge Thierry Pain, directeur de l'Esiam, c'est de partir du principe que tout le monde est employable. » Deux autres piliers fondent la démarche :



A Mauléon, 75 personnes ont retrouvé un emploi calqué sur leurs compétences.

le travail ne manque pas et l'argent non plus ! Une partie des cotisations chômage -18 000€ versés par emploi créé par le Fonds d'expérimentation territoriale contre le chômage de longue durée- sert à abonder les Entreprises à but d'emploi. Ça ne coûte donc pas plus cher à la société. D'autres principes sont intangibles, comme l'embauche non sélective, la sécurité (CDI), le temps choisi et la création nette d'emplois. Autrement dit, pas question de lancer des activités déjà existantes sur le territoire. L'Esiam a ainsi créé de nouvelles activités, comme le tri des vêtements, les visites guidées, la valorisation du bois...

Le Châtelleraudais volontaire

« L'utopie de départ se concrétise, nous vivons une expérience unique qui a vocation à se développer sur d'autres territoires, assure Thierry Pain.

Qui ajoute non sans humour : « Je cours les yeux bandés face à un mur en espérant qu'il recule plus vite que moi. Jusqu'à présent, ça marche. » Son enthousiasme est si communicatif que dans la Vienne aussi, le dispositif « TZCLD » intéresse. Naintré, Cenon-sur-Vienne, Colombières, Scorbé-Clairvaux et Thuré⁽¹⁾ portent un projet équivalent. « Sur nos cinq communes, qui représentent 15 000 habitants, 500 personnes sont potentiellement concernées », explique Bruno Sulli, adjoint au maire de Naintré et vice-président de l'agglomération. Ici, l'union sacrée des élus autour de « Territoire zéro chômeur de longue durée » ne fait plus de doute. Reste désormais à convaincre les habitants. D'où la tenue d'une première réunion publique, ce jeudi, à 20h, à la salle des fêtes de Naintré. Le rendez-vous sera précédé de la projection du documentaire de

Marie-Monique Robin *Du travail pour tous*, tourné à... Mauléon. Coordinatrice du projet, Delphine Plaud pilote la phase de préfiguration d'une durée de douze à dix-huit mois. « Cela nous laisse le temps de peaufiner le projet, en attendant le vote d'une deuxième loi, en fin d'année ou début 2020, qui va élargir l'expérimentation à une quarantaine de territoires au lieu de dix aujourd'hui. » « Territoire zéro chômeur de longue durée » fait partie des axes stratégiques du Plan pauvreté. La Fondation « TZCLD » a chiffré à 43M€ le coût annuel de la privation d'emploi dans l'Hexagone.

⁽¹⁾Poitiers y pense aussi par l'intermédiaire du Comité des alternatives pour l'emploi et l'entraide (Capee). Trois quartiers sont « ciblés » : Bel Air, Bellejournée et les Trois-Cités. Un chargé de mission va être recruté.

RESTAURANT

la BERGERIE

ART & GASTRONOMIE

By Natacha

1, rue du rocher
86340 Nieul L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Menu de la Saint-Valentin 49€*

AMBIANCE ROMANTIQUE ET INTIMISTE

Foie gras mi-cuit de canard

Impériale crumble de chair de St Jacques - Cabillaud - Saumon, verrine de glace au gingembre confit

Palet de veau cuisson base température, sauce aux morilles, Gratin dauphinois, verrine glace cèpe

Soufflé glacé au Marc de Champagne et ses biscuits de Reims

Menu disponible le 14, 15 et 16 février midi et soir et le 17 février midi

Réservation
10 min de Poitiers

A SAVOIR

Bio familiale

Justine : née le 28 septembre 1987, fille de Christine et Christian Alphonse, sœur de Pauline, née le 2 juillet 1989. Diagnostiquée malade du syndrome d'Angelman à l'âge de 2 ans environ.

Parents : Christine Alphonse, aide médico-psychologique à partir de 1986 à Smarves, assistante dentaire depuis le 1^{er} janvier 2018 ; Christian Alphonse, agriculteur.

Caractéristiques : Justine aime jouer et rire ; elle est aussi très câline avec ses parents et sa sœur.

Le syndrome

d'Angelman : trouble grave du développement neurologique, décrit pour la première fois en 1965 par le Docteur Harry Angelman. Il s'agit d'une maladie génétique rare, caractérisée par une déficience mentale plus ou moins sévère.

Parcours de Justine :

bref passage à l'école maternelle de Marnay puis celle de Gençay ; IME (Institut médico-éducatif) de Vivonne ; MAS (Maison d'accueil spécialisée) de Targé à partir de 19 ans.

SPORT SCOLAIRE

Semaine olympique et paralympique

Durant toute la semaine, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse organise la 3^e semaine olympique et paralympique. Mise en place suite à la désignation de Paris comme ville hôte des Jeux en 2024, elle permet d'associer des pratiques physiques et sportives à l'éducation morale et civique. Dans la Vienne, le collège François-Rabelais de Poitiers organise des animations sur les thématiques « Sciences et sports » et « Sport partagé » et la faculté des sciences du sport accueille « Changer le regard sur le handicap : partage et mixité », le championnat académique sport partagé multi-activités. Retrouvez tout le programme sur ac-poitiers.fr



Une vie de famille

Christine et Christian Alphonse prennent la vie avec humour.

La rédaction donne la parole à des personnes en situation de handicap ou qui les côtoient et se livrent sur leur quotidien. Quatrième volet de notre série avec Christine et Christian Alphonse, parents attentionnés de Justine, 31 ans, atteinte du syndrome d'Angelman.

■ Claire Brugier

Le temps du diagnostic

« La grossesse s'était bien passée, l'accouchement aussi. Nous nous sommes rendu compte de quelque chose d'anormal quand Justine avait 8 ou 9 mois. Elle a eu son premier scan cérébral à 13 mois, qui a révélé un petit cervelet et un périmètre crâ-

nien un peu plus petit que la normale. Mais on nous a certifié que tout allait bien ! J'étais juste enceinte de Pauline. Puis Justine a passé son premier électroencéphalogramme. Elle a eu ses premières convulsions peu après, vers 2 ans. Elle ne parlait pas, elle ne marchait pas... mais elle était hyperactive ; elle nous a détruit nombre de petits lits en toile et de poussettes (sourires). Aujourd'hui, elle ne parle pas mais elle marche même si, pour les malades d'Angelman, c'est comme marcher sur le pont d'un bateau qui tange. »

L'équilibre familial

« En travaillant dans le milieu du handicap, je savais que cela allait être difficile. Mais il y a toujours eu beaucoup d'humour. Tout tourner à la dérision, c'est ce qui nous a sauvés. Lorsque j'ai décidé de mettre Justine en internat de semaine à Vivonne,

à 9 ans, pour protéger le reste de la famille, Pauline a fait une dépression et Christian, qui culpabilisait, s'est mis à boire. Il a arrêté quelques mois après et Pauline a été suivie par un pédopsychiatre. Actuellement, tous les quinze jours, nous allons chercher Justine le vendredi après-midi et nous la ramenons le lundi matin. Elle nécessite une vigilance de tous les instants, c'est épuisant. Ça va quand cela dure quelques années, mais quand cela fait trente ans... »

Le quotidien

« Justine présente une épilepsie sévère ; elle prend onze comprimés par jour. Elle a aussi fait une pneumopathie, une pyélonéphrite... Nous avons une façon de vivre qui n'est pas dans le médical mais avec notre fille. Quand elle est là, nous essayons de faire des choses qui nous font plaisir avec elle,

et vice versa. Elle aime tout ce qui est festif. Nous l'avons sollicitée pour qu'elle s'éveille et nous en payons les pots cassés (sourires) : elle prend la télécommande, va se servir dans les placards... Elle joue la comédie parfois aussi. Nous avons récemment acheté un quad car elle adore. Notre prochain grand souhait avec elle serait de pouvoir aller à Disneyland avec tous ses cousins-cousines. »

Philosophie de vie

« On nous avait dit : elle sera montrée du doigt si vous la montrez du doigt. Alors nous l'avons emmenée partout et nous avons fait en sorte que Pauline ait une vie normale. Aujourd'hui, nous sortons, nous partons en vacances... Justine a sa vie à vivre et nous n'avons aussi qu'une vie à vivre ; il faut s'harmoniser. »



Bonne fête
aux amoureux

Centre Commercial AUCHAN
86360 Chasseneuil Du Poitou

Une pétition pour sécuriser le toit du parking de l'hôtel de ville

Chloé Prouteau, 22 ans, a lancé une pétition sur change.org en faveur d'une meilleure sécurisation du toit-terrasse du parking de l'hôtel de ville de Poitiers. Sa sœur y a perdu la vie à l'automne dernier. La Municipalité parle de prévention nécessaire.

■ Arnault Varanne

Après le viaduc Léon-Blum, le parking de l'hôtel de ville. Les lieux de grande hauteur font régulièrement la Une de l'actualité en raison de leur dangerosité supposée. Depuis 2012, au moins trois personnes se sont suicidées en se jetant du toit-terrasse du parking Carnot. Parmi elles, figure une jeune femme de 26 ans, victime il y a trois mois d'un « accident » selon sa sœur. Chloé Prouteau a lancé mi-janvier sur change.org une pétition en

faveur d'une meilleure sécurisation des lieux. « En avril 2018, le parent d'une victime avait déjà demandé quelque chose à la mairie, mais rien n'a été fait, indique-t-elle. Il faut que les gens se mobilisent pour faire bouger les lignes ! »

A l'heure où nous bouclons ces lignes, la pétition culmine à 650 signatures. Chloé Prouteau vise « les 1 000 pour solliciter un rendez-vous avec Alain Claeys ». La jeune Poitevine aimerait que la barrière métallique (1,50m de hauteur) soit renforcée tout autour par « un grillage ou des filets qui empêchent de sauter ». « Si j'y mets autant d'énergie, c'est pour que ce qui est arrivé à ma sœur ne se reproduise pas. De nombreux lycéens de Victor-Hugo se rendent sur le toit du parking, c'est dangereux... »

7% de suicides d'un lieu élevé

La Ville, elle, reste sur sa position. « La commission de sécurité est passée en 2012 et les



Pour Chloé Prouteau, il est nécessaire de mieux sécuriser le toit du parking Carnot de manière à éviter de nouveaux drames.

lieux sont conformes à la réglementation », indique le service communication. Au printemps dernier, la collectivité disait axer ses efforts sur la prévention avec notamment la mise en place d'une application mobile développée par l'Inserm. Selon Yves Pétard, Stop Blues ne sera « pas une solution ultime », mais plutôt le fruit d'un « travail de recherche intéressant » pour faire progresser les mentalités. « Dans le passage

à l'acte, des signes tenus sont difficiles à repérer », estime le président de l'Unafam 86 (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques). Selon Santé publique France, les sauts depuis un lieu élevé (7%) arrivent en quatrième position des modes de suicide, derrière la pendaison (57%), les armes à feu (12%) et les prises de médicaments et autres substances (11%).

AÉROPORT

Poitiers-Manchester à partir du 2 juin

Une nouvelle ligne régulière vers Manchester, à partir de l'aéroport de Poitiers-Biard, va ouvrir le 2 juin. C'est Ryanair qui assurera la prestation, à raison de deux vols par semaine les mercredi et dimanche, jusqu'au 28 août. En revanche, la ligne vers Edimbourg ne sera pas reconduite. Le président du Syndicat mixte de l'aéroport Bruno Belin se félicite de « la politique tarifaire offensive de Ryanair pour la mise en marché de cette nouvelle ligne ». A signaler que contrairement à ce qu'il avait indiqué dans nos colonnes il y a trois semaines, le Département n'augmentera pas sa contribution financière en 2019. Initialement, la collectivité avait indiqué vouloir injecter 900 000€ contre 760 000€ jusqu'alors. « Nous avons la trésorerie nécessaire pour cette année, ce n'est donc pas nécessaire », indique Bruno Belin, qui n'a cependant pas renoncé à obtenir la majorité au syndicat mixte.

SOCIAL

Fonderies alu et fonte : appel à la grève ce mardi

Suite à la décision du tribunal de commerce de Lyon de repousser au 28 février la date limite de dépôt des offres de reprise de Saint-Jean Industries, l'ensemble du personnel de l'usine d'Ingrandes-sur-Vienne a été informé mercredi de la situation. Lors de ces assemblées générales, décision a été prise d'un appel à une grève de 24 heures, du 4 février 22h au 5 février 22h. Les salariés de Saint-Jean Industries mais aussi des Fonderies du Poitou Fonte sont invités à se mobiliser devant l'usine ce mardi, à partir de 9h, « pour rappeler à Renault et aux éventuels repreneurs, leurs attentes sur les conditions d'une reprise globale du site, expliquent dans un communiqué les élus CGT. Nous devons exiger de Liberty House que dans son offre des investissements aillent au-delà des 5M€ prévus. » La mobilisation devrait être d'autant plus suivie que la Fonderie du Poitou Fonte a également demandé son placement en redressement judiciaire. Les salariés l'ont appris vendredi dernier. L'usine serait confrontée à « une baisse drastique de ses commandes et donc de sa production ». Ses dirigeants conviennent que la meilleure solution consiste à réunir les deux activités pour trouver des synergies... et réaliser des économies d'échelle.

Je suis locataire EKIDOM je suis satisfaite

RETROUVEZ TOUS LES TÉMOIGNAGES SUR WWW.EKIDOM.FR

Plus de 3 locataires sur 4 sont satisfaits

Devenez locataire EKIDOM
www.ekidom.fr
12 790 logements
1^{er} bailleur de Grand Poitiers

EKIDOM.fr
#L'OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT DE GRAND POITIERS



LOISIRS

ZerOGravity ouvrira début 2020



La première pierre du bâtiment ZerOGravity (cf. n°388) a été posée vendredi, à Chasseneuil, sur l'actuel parking du Futuroscope. Le simulateur de chute libre devrait ouvrir ses portes au premier trimestre 2020. Le projet, d'un montant de 7,8M€, est porté par Fabrice Crouzet et un pool d'investisseurs privés. Le Département participe à la construction du bâtiment à hauteur de 200 000€ en fonds propres, via une Société civile immobilière créée pour l'occasion, dont la SEM patrimoniale détient 40%.

DÉPISTAGE

Campagne Glyphosate 86

Une réunion d'information de Campagne Glyphosate 86 est prévue vendredi, à 20h30, à la Maison des Trois-Quartiers à Poitiers. L'association, dont l'objectif est l'organisation de dépistages du taux de glyphosate dans les urines des citoyens, lance cette semaine sa campagne d'inscription pour la première collecte, prévue à Gençay le 6 avril. Elle est par ailleurs partenaire de la diffusion en avant-première du film *Le Grain et l'IVraie*, vendredi 15 février 20h30, au cinéma de Gençay.

Et après 18 ans ?

Que deviennent les mineurs pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance sitôt leur majorité sonnée ? Dans la Vienne, l'accompagnement est depuis longtemps prolongé dans le cadre du contrat jeune majeur.

■ Claire Brugier

À l'échelle nationale, les chiffres font froid dans le dos : un tiers des mineurs placés à 17 ans sont livrés à eux-mêmes au premier jour de leur 18^e année, sans ressources financières, ni logement, ni formation aboutie, ni emploi... Voir sans titre de séjour pour les mineurs non accompagnés. Plus globalement, les « Neets » (« not education, employment or training ») âgés de 15 à 29 ans seraient entre 1,6 et 1,9 million en France.

Jusqu'à 18 ans, les Départements organisent l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Environ 300 000 mineurs en bénéficient, 1 133 actuellement dans la Vienne. Au-delà, un dispositif existe, mis en place par un décret de 1975 qui, à l'origine, visait à palier l'abaissement de la majorité de 21 à 18 ans. Seul bémol, de taille : ce « contrat jeune majeur » - de 18 à 21 ans - n'a jamais été obligatoire, avec de surcroît des critères assez flous résumés à « des difficultés familiale, sociale et éducative ». D'où une application aléatoire, globalement à la baisse (21 500 en 2007, 20 900 fin 2016), et des inégalités territoriales que le Plan pauvreté, lancé en



Les mineurs non-accompagnés réussissent en général leur scolarité.

2018, ambitionne d'aplanir.

205 contrats jeunes majeurs

« Dans la Vienne, le contrat jeune majeur est mis en place de longue date et il est toujours proposé aux jeunes qui le souhaitent et s'inscrivent dans une démarche positive », souligne Rose-Marie Bertaud, vice-présidente chargée de l'Action sociale, de l'Enfance et de la Famille. Malheureusement, certains, rares, échappent au dispositif, souvent en raison d'un délit. La collectivité consacre à ce dispositif un budget « conséquent », selon l'élue, mais diffus (rémunération des assistants familiaux, subvention à l'Association d'entraide des personnes accueillies ou ayant

été accueillies à la protection de l'enfance, fonctionnement des trois Maisons d'enfants à caractère social...).

« Fin septembre 2018, nous avions 205 contrats jeunes majeurs, dont 91 concernant des mineurs non accompagnés. » Contre 149 en 2015. La hausse s'explique essentiellement par l'arrivée, à partir de 2017, de jeunes migrants. « Nous commençons à préparer les jeunes avant leur majorité, puis nous les accompagnons dans leur formation, par une participation à leurs charges (frais de scolarité, permis de conduire, caution pour un logement...) ou dans l'obtention de la Couverture maladie universelle, énumère Rose-Marie Bertaud. La plupart des jeunes majeurs suivent un apprentissage, une

majorité dans les secteurs du bâtiment et des métiers de bouche. »

« Chez les ex-mineurs non accompagnés, le taux d'insertion est de 95%, se félicite Anne-Emmanuelle Hérault, responsable du pôle mineurs non accompagnés. Ils sont très volontaires. » Et de citer l'exemple de l'un d'eux qui, après un bac pro métiers de la mode, est aujourd'hui devenu l'une des « petites mains » d'Yves Saint-Laurent à Angers. Cet exemple de réussite ne doit toutefois pas occulter la complexité de parcours qui sont avant tout personnels. Et puis 21 ans, cela reste en deçà de 22 ans et demi, l'âge moyen de fin d'études, et de 23,6 ans, l'âge moyen du départ du foyer familial.

Univers
COIFFURE

Mixte / Styliste / Visagiste
Jean-Charles Demarconnay

Un soin de 7€ offert !*
*Sur présentation de cette publicité

9, allée des Alliers 86550 Mignaloux-Beauvoir - 05 49 62 57 28
Lundi 10h-19h - Mardi à Vendredi 9h-19h - Samedi 9h-18h30

Varauto
Le comptoir de la pièce auto

Le choix, les marques, la qualité de service
Particuliers • Professionnels

Varauto
Pièces automobiles
05 49 49 03 46

05 49 49 03 46 - 24, rue du Planty 86300 Chauvigny
contact@varauto.fr - www.varauto.fr

Thalès configure son Digital Lab

Thalès Avionics France a créé dans l'une de ses usines de Châtellerauld un Digital Lab, dont elle souhaite faire bénéficier ses clients internationaux et partenaires locaux.

■ Claire Brugier



Thalès entend faire profiter l'écosystème économique local de son Digital Lab.

accélérer le développement des technologies numériques innovantes pour les mettre au service de la maintenance aéronautique. Objectif : gagner en efficacité, sachant que l'usine effectue chaque année plus de 33 500 réparations pour plus de 800 compagnies aériennes partenaires.

« La transformation digitale est une priorité majeure pour le groupe Thalès, explique le vice-président-directeur gé-

ral de Thalès Avionics France, Eric Huber. Plus de 7Mds€ ont été investis dans les technologies digitales au cours des quatre dernières années. »

« Partenariat avec l'écosystème régional »

Après avoir créé sa première Digital Factory à Paris et des laboratoires d'innovation à Toulouse et Bordeaux, la filiale française de Thalès poursuit donc son développement digital à Châtellerauld, pour élargir en interne ses champs d'application, de solutions et de services, mais aussi en externe « pour accompagner les compagnies aériennes dans leur transformation digitale ». Sensible aux atouts de Châtellerauld, récemment retenu comme « Territoire d'industrie », Eric Huber insiste également sur « le partenariat avec l'éco-système régional ». Exemple : le développement en cours, avec l'entreprise Serli de Chasse-neuil-du-Poitou, d'un système de picking (préparation de commandes) mobile.

Le Digital Lab, ouvert depuis huit mois, doit être « un espace collaboratif ouvert aux start-ups, PME (ndlr, petites et moyennes entreprises) et ETI (ndlr, entreprises de taille intermédiaire), ainsi qu'aux équipes de nos clients et de nos utilisateurs finaux ». Il a déjà permis de mettre au point un nouveau service, PartEdge, grâce auquel les compagnies aériennes peuvent connaître en temps réel l'état des stocks de pièces de Thalès.

La Vienne compte plusieurs FabLabs, portés par des associations comme Quai-Lab ou les Usines Nouvelles, à Ligugé, ou par des établissements scolaires comme la cité scolaire Jean-Moulin de Montmorillon ou, depuis décembre dernier, le lycée du Dolmen, à Poitiers. L'établissement accueille un « FabLab orienté mode », précise le proviseur Joël David. « Depuis deux ans, nous avons ouvert un BTS « métiers de la mode », pour lequel nous avons, avec le soutien financier de la Région, acheté du matériel. » Du matériel de pointe accessible jusqu'alors aux seuls enseignants et étudiants. L'établissement a donc décidé d'en faire profiter ses entreprises partenaires et des associations locales, via des conventions. « Les métiers de la mode deviennent des métiers de pointe, il y a des gens à former, pas dans le prêt-à-porter de base, qui est désormais confectionné à l'étranger, mais dans la couture haut de gamme, le sportswear, la lingerie... Et on a besoin d'outils de plus en plus percutants. » Lors de la dernière réunion avant lancement, en juillet dernier, plusieurs grands noms de l'industrie textile locale avaient pris place autour de la table, comme Aigle, Indiscreète ou encore les Canapés Duvivier. Mais le FabLab du Dolmen est aussi ouvert aux start-ups, aux petits créateurs qui n'ont pas les moyens de s'équiper, ou encore à des associations, comme celle des Couturières de la Vienne. « Le FabLab est une coquille dans laquelle on met ce que l'on veut pour travailler ensemble », note Joël David, soucieux, à travers ce projet à la fois pédagogique, professionnel et culturel, de favoriser des synergies et des échanges entre mondes économique, associatif, scolaire, artistique...

LYCÉE

Un FabLab haute couture ?



La Vienne compte plusieurs FabLabs, portés par des associations comme Quai-Lab ou les Usines Nouvelles, à Ligugé, ou par des établissements scolaires comme la cité scolaire Jean-Moulin de Montmorillon ou, depuis décembre dernier, le lycée du Dolmen, à Poitiers. L'établissement accueille un « FabLab orienté mode », précise le proviseur Joël David. « Depuis deux ans, nous avons ouvert un BTS « métiers de la mode », pour lequel nous avons, avec le soutien financier de la Région, acheté du matériel. » Du matériel de pointe accessible jusqu'alors aux seuls enseignants et étudiants. L'établissement a donc décidé d'en faire profiter ses entreprises partenaires et des associations locales, via des conventions. « Les métiers de la mode deviennent des métiers de pointe, il y a des gens à former, pas dans le prêt-à-porter de base, qui est désormais confectionné à l'étranger, mais dans la couture haut de gamme, le sportswear, la lingerie... Et on a besoin d'outils de plus en plus percutants. » Lors de la dernière réunion avant lancement, en juillet dernier, plusieurs grands noms de l'industrie textile locale avaient pris place autour de la table, comme Aigle, Indiscreète ou encore les Canapés Duvivier. Mais le FabLab du Dolmen est aussi ouvert aux start-ups, aux petits créateurs qui n'ont pas les moyens de s'équiper, ou encore à des associations, comme celle des Couturières de la Vienne. « Le FabLab est une coquille dans laquelle on met ce que l'on veut pour travailler ensemble », note Joël David, soucieux, à travers ce projet à la fois pédagogique, professionnel et culturel, de favoriser des synergies et des échanges entre mondes économique, associatif, scolaire, artistique...

**Je suis locataire EKIDOM
je suis satisfait**

RETROUVEZ TOUS LES TÉMOIGNAGES SUR WWW.EKIDOM.FR

Plus de 3 locataires sur 4 sont satisfaits

Devenez locataire EKIDOM
www.ekidom.fr
12 790 logements
1^{er} bailleur de Grand Poitiers

EKIDOM
#L'OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT DE GRAND POITIERS



CONFÉRENCES

SAMEDI

Le secret de l'Alliance, création d'un monde dans la littérature fantasy par Virgil Amoros (11h-12h)

Game of Thrones, de l'histoire à la série par Cédric Delaunay (12h-13h)

Doublage avec Re: Take (13h30-14h)

Le cosplay à travers le monde par Nikita Cosplay (14h-15h)

Tolkien et « Les Aventures du jeune Aragorn » par Edouard Kloczko (15h-16h) **Rencontre avec Brigitte Lecordier**, comédienne et doubleuse (16h-17h)

La place de la cuisine dans la pop culture par Gastronogeeek (17h-18h).

DIMANCHE

La traduction des BD par l'association 9^e Art (12h-12h45)

Les 80 ans de Marvel Comics par Pascal Serres (12h45-13h15)

Débat sur le jeu vidéo par la Gamers League (13h30-14h15)

La place de la cuisine dans la pop culture par Gastronogeeek (14h15-15h15)

Initiation aux langues elfiques et à leurs écritures par Edouard Kloczko (15h15-17h15).

Les dédicaces

Samedi. Noob (10h-17h, 18h-19h) - Ancestral Z (10h-12h, 13h-19h) - Taupe 10 (11h-13h, 15h-17h) - Humility (13h-14h, 17h-18h) - Brigitte Lecordier (10h-12h, 13h-16h, 17h-18h) - Re: Take (14h30-18h).

Dimanche : Noob (11h-12h, 14h-17h) - Ancestral Z (11h-13h, 14h-17h) - Taupe 10 (12h-14h, 15h-17h) - Humility (14h-15h) - Brigitte Lecordier (11h-13h, 14h-16h) - Re: Take (13h-14h, 15h30-17h30)

Le cosplay est l'un des temps forts de toutes les conventions « geeks ».

Fans de Star Wars, Zelda et tant d'autres univers, ses adeptes devraient encore être nombreux, ce week-end, au Poitiers Geek Festival.

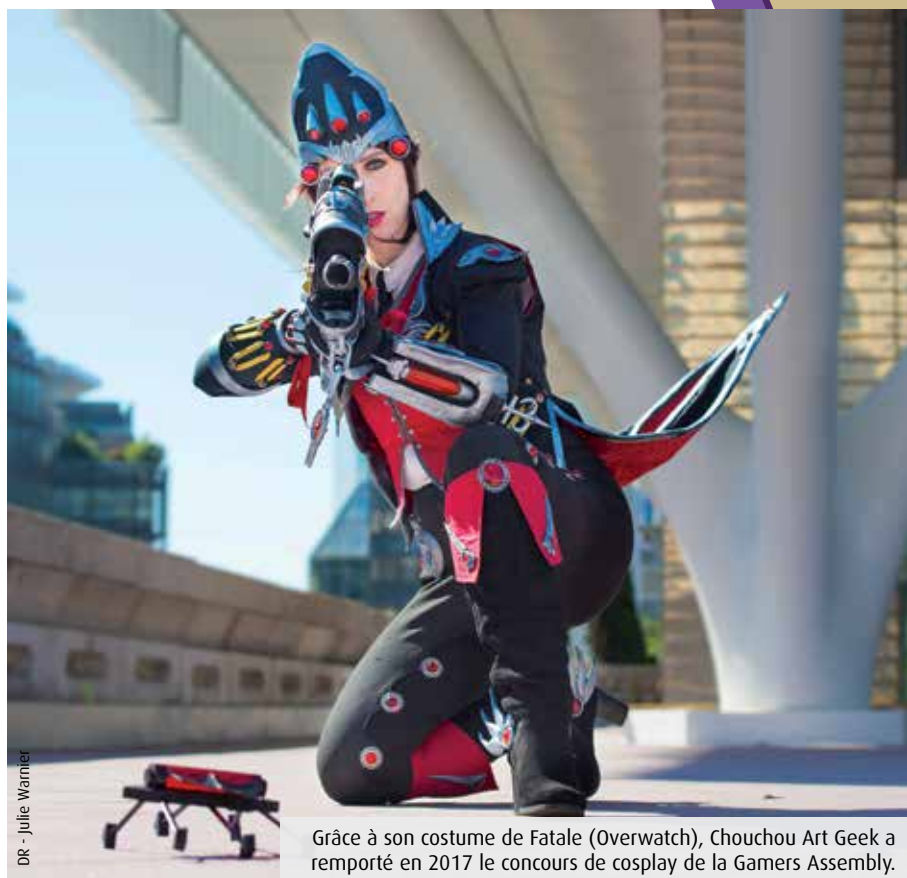
■ Steve Henot

C'est l'une des animations incontournables de ce genre d'événements. D'année en année, le cosplay se répand dans les travées des conventions « geeks ». Cette pratique consiste à se grimer et à se vêtir à l'identique de ses héros de comics, jeux vidéo ou mangas favoris. Bref, à se fondre dans la peau d'un personnage de fiction. « Un univers à part entière », témoignent les organisateurs du Poitiers Geek Festival.

Le rendez-vous poitevin aura son propre concours, samedi à partir de 15h. « L'occasion de mettre en avant les talents de la région », assure Cliv, la présidente de l'association poitevine Futuramen. Les participants seront jugés sur la ressemblance avec leur modèle, mais aussi sur leur prestation scénique. « Il s'agit de raconter une histoire pendant 1'30", explique Chouchou Geek Art, cosplayer de 33 ans spécialisée dans les personnages des jeux vidéo Blizzard. Pour moi, c'est comme du théâtre, une façon de prendre du plaisir et de s'amuser. »

Une communauté bienveillante

Si certains achètent leurs costumes, beaucoup préfèrent les confectionner eux-mêmes, pour le plaisir du « fait main ».



DR - Julie Warner

Grâce à son costume de Fatale (Overwatch), Chouchou Art Geek a remporté en 2017 le concours de cosplay de la Gamers Assembly.

L'activité couvre plusieurs disciplines, comme la couture, la peinture voire le bricolage en cas de gros ouvrages (armes et armures)... « Le cosplay, c'est quelque chose d'hyper-complet. Cela rassemble tout ce que j'aime dans les univers artistiques », confie Chouchou Geek Art, qui consacre cent cinquante heures de son temps, en moyenne, par costume. « Ça devient vite addictif, on passe d'un personnage à l'autre », raconte Cliv, la cosplayer aux cinquante uniformes. Plébiscitée sur les salons, la pratique suscite encore la

méfiance du grand public. « Quand je vais faire des photoshoots dans la rue, je sens le regard des gens... Pour beaucoup, c'est plus du carnaval qu'une activité artistique. » Il n'empêche que les concours se multiplient dans toute la France. Chouchou Geek Art a remporté le prix « Coup de cœur prestation » de la Coupe de France de cosplay, fin décembre, à Toulouse. Ce week-end, elle sera jurée au concours du « PGF », aux côtés de Nikita Cosplay et de Melizenn. Une première pour elle de l'autre côté de la scène.

« Les jurys ont l'habitude de toujours glisser des mots gentils et d'encouragement aux candidats. » Voilà sans doute ce qui caractérise le plus l'univers des cosplayers, selon Cliv. « C'est une communauté très intéressante, qui est dans le partage et la bienveillance. »

Poitiers Geek Festival, samedi (10h-19h) et dimanche (11h-18h), au parc des expositions de Poitiers. Tarifs : 10€ le pass samedi, 9€ le pass dimanche ; 15€ le pass week-end et 5€ pour les 6-12 ans (par jour). Programme complet sur www.poitiersgeekfestival.com

NOUVEAU CENTRE
VPN AUTOS À POITIERS !

CENTRE AUTOMOBILE MULTIMARQUE
VÉHICULES RÉCENTS & DIVERS
jusqu'à -35%

EURO REPAR
OFFRE DE LANCEMENT
10€ OFFERTS DÈS 150€
de prestations ATELIER
de nombreuses promotions
sur pneumatiques

DU 08.02 AU 18.02
DESTOCKAGE MASSIF
Remises exceptionnelles sur
une sélection de véhicules.

ENTRETIEN MÉCANIQUE MULTIMARQUE
CARROSSERIE TOUTE MARQUE
Prix de RDV sur Internet sur www.vpnautos.com

EXTENSION DU
SERVICE

GARANTIE 12
MOIS MINIMUM

PRIX CÉRÈS
(ET PRIX CÉRÈS)
ADAPTÉS

VÉHICULES
LABELLISÉS

AJOUT PRIS D'ENTRETIEN
PENDANT 12 MOIS

32, Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances - 05 49 51 52 41

Plomberie - Électricité - Chauffage

• Dépannage • Entretien
• Climatisation • Ventilation
• Énergie renouvelable
• Contrat d'entretien
• Dépannages rapides

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés
depuis 41 ans

Deux jours de culture « geek »



Marcus, Nikita Cosplay, Gastronogek et M' Garcin figurent parmi les invités de ce 1^{er} Poitiers Geek Festival.

Des comics aux jeux vidéo, en passant par la culture nippone et les séries TV, l'esprit geek est à l'honneur tout le week-end, au parc des expositions de Poitiers. De nombreux rendez-vous sont au programme, avec plusieurs invités de marque.

■ Steve Henot

Mais c'est quoi, d'abord, être « geek » ? Souvent, le terme désigne la passion pour un ou plusieurs domaines liés aux technologies et aux « cultures de l'imaginaire ». Comics, jeux vidéo, séries TV... Ce ne sont pas les références qui manquent aujourd'hui ! Ces dernières années, elles sont régulièrement célébrées à travers diverses conventions spécialisées, comme ce week-end, au Poitiers Geek Festival.

En charge de l'organisation, l'agence événementielle bordelaise Lenno propose un riche programme d'animations, sur quatre scènes distinctes. La première, la scène « Hakki », est dédiée aux jeux -notamment le kendama- et à la culture nippone. Katia y fera gagner de nombreux lots, chaque jour, au gré de plusieurs quiz et blind-tests, tandis que le Chef Otaku (vidéaste) ira à la rencontre de ses abonnés, tous amateurs de mangas.

Quinze heures de conférences

La scène « Jeux vidéo », elle, sera le théâtre de nombreuses sessions du jeu *Just Dance*, en présence de Dina, triple championne de France et vice-championne du monde 2016. Elle accueillera aussi Marc Lacombe, alias Marcus, animateur spécialisé dans l'univers du gaming qui officie sur la chaîne Game One. A noter que deux tournois sur les jeux *Soul Calibur VI* (samedi) et *Dragon Ball FighterZ*

(samedi) sont organisés sur scène par l'association Furrylan. Plusieurs bornes de jeux seront également à la disposition du public.

Par ailleurs, des reconstitutions de combats historiques et des initiations au combat viking, assurées notamment par les Ours d'Alfadir, se dérouleront tout au long du week-end à l'Arène Viking. Reste la scène principale, où seront diffusées les web-séries *The Cocotte Show* et *Donjon Legacy*. On y retrouvera deux concerts du duo *French Cover* et de *Retowarriorcult*, ainsi que les très attendus concours et défilés de cosplay.

Ce sont aussi plus de quinze heures de conférence qui attendent les visiteurs, sur des thèmes très variés : analyse d'œuvres de fantasy, cuisine et pop culture, découverte du métier de doubleur... Le tout en présence de nombreux invités, tels Brigitte Lecordier, Gastronogek, Edouard Kloczko, Nikita Cosplay et bien d'autres, à découvrir au parc des expositions de Poitiers.



Votre programmation culturelle :



**4 Espace Rives de Boivre
86580 Vouneuil-sous-Biard**

Renseignements à la mairie :
du lundi au vendredi de 8h30
à 12h et de 13h30 à 17h30

Le samedi de 10h à 12h

05 49 36 10 20

Contacts et tarifs

info@vouneuil-sous-biard.com

www.vouneuil-sous-biard.fr

Ekidom répond à ses locataires mécontents

Entre sa récente réorganisation et la baisse imposée de ses recettes, le bailleur social de Grand Poitiers, Ekidom, tente de redresser la tête en se montrant offensif en 2019.

Romain Mudrak

Ekidom « contraint » d'augmenter les loyers

Sur la quittance de janvier, les locataires des 12 730 logements gérés par Ekidom ont pu constater une hausse de leur loyer de 1,25%. Cette décision, le conseil d'administration a été « contraint » de la prendre, selon Stéphanie Bonnet, directrice de l'office public HLM. Qui la justifie par « l'application de la réduction des loyers solidarité » voulue par l'Etat en février 2018 pour compenser la baisse des APL⁽¹⁾. Sa mise en place progressive a coûté 2M€ au bailleur poitevin (et 4M€ à terme en 2020). Si on ajoute « la hausse de la TVA sur les

travaux de 5,5% à 10% » et « le gel des loyers en 2018 », pour la troisième année consécutive, la « ponction » s'est élevée à 3,9M€ en 2018.

La « ponction » pèse sur les investissements

Le plan stratégique patrimonial, imaginé sur le long terme en 2016, doit être entièrement revu. Ekidom table sur une réduction des investissements de 12,5M€ d'ici 2020 sur les 25M€ initialement prévus. Les nouvelles opérations de production de logements neufs et d'entretien seront retardées et étalées dans le temps.

Réduire la vacance locative

Dans ce contexte, Ekidom veut limiter les pertes de loyers en réduisant le nombre de logements vides (de 6% à 4,5% cette année). En plus des rénovations ciblées, le bailleur veut mener des actions de « lutte contre les incivilités » avec des partenaires dans les quartiers.

Haro sur les délais d'intervention !

La qualité de service, c'est l'un



Ekidom veut réduire son taux de vacance de 6 à 4,5% dès cette année.

des arguments qui fidélise un locataire. Or, les délais d'intervention pour des travaux d'entretien sont régulièrement pointés du doigt. Réponse du bailleur : un site web et une application permettront dans le courant de l'année, aux résidents de suivre la prise en charge de leur requête. « Nous devons mieux informer les locataires quand un fournisseur nous annonce trois semaines de délai pour une pièce, sinon ils croient que la

demande n'est pas traitée. »

« On ne parle plus de fusion »

La fusion des deux bailleurs Sipéa et Logiparc en 2017 a ralenti l'activité de l'office. « Aujourd'hui, on ne parle plus de fusion, on va de l'avant et on parle de projets », affirme Stéphanie Bonnet. Ekidom se veut en ordre de marche, et a d'ailleurs demandé à des locataires satisfaits de témoigner en sa faveur pour les besoins d'une campagne

de communication qui démarre cette semaine. Dernier épisode de la réorganisation, le standard d'accueil a été réinternalisé en octobre. Son manque d'efficacité suscitait la grogne des usagers.

⁽¹⁾La République en Marche critique cette vision des choses. Son référent départemental évoque dans un communiqué « une gestion critiquable et l'innocuation de très nombreux logements ». « Le bailleur se prive lui-même de ressources... »

I ♥ ST-VALENTIN

LE 9, 13 ET 14 FÉVRIER

**Immortalisez votre amour
et tentez de gagner un dîner romantique***

* Règlement du jeu disponible auprès de la direction de La Galerie.
© : Getty Images. RCS Paris 424 064 707

75 BOUTIQUES ET RESTAURANTS / POITIERS

Géant **H&M** **SEPHORA** **CA** **LA GALERIE GÉANT BEAULIEU**

CONTIVAL CONSTRUCTION

*Nous construisons, nous rénovons,
nous améliorons les bâtiments
de la collectivité locale depuis 50 ans*

Des Réalisations d'exception en Constructions neuves, Réhabilitation, Bâti ancien...

Ravalement de façades, Enduits extérieurs, Isolation thermique par l'extérieur...

3, rue des fossés - 86600 Lusignan - 05 49 43 31 79
contact@contival.fr

Université de Poitiers

portes ouvertes

Samedi 9 février

Poitiers, Angoulême,
Châtelleraut, Niort



Sissako Bolanga

CV EXPRESS

52 ans. Des combats personnels contre la maladie l'ont dirigée vers son nouveau métier de chargée de mission prévention-citoyenneté & solidarité à Grand Poitiers. Elle porte une deuxième casquette associative, celle d'éducatrice en santé et conseillère technique sportive.

J'AIME : la liberté de penser et d'agir, le sport, tout particulièrement la danse et le basket-ball, la convivialité, la fraîcheur et la joie de vivre de la jeunesse, la franchise et l'audace...

J'AIME PAS : le mensonge et les manipulateurs, le formatage, le lobbying dans le domaine de la santé, demander de l'aide et dépendre des autres, les choux de Bruxelles.

Du cri du cœur au cri d'alerte santé !

J'ai décidé de lever la tête de ce monticule de dossiers de demandes de subventions ou d'appels à projets. Je suis un peu essoufflée par l'énergie que demande la lourdeur de cette tâche administrative... Un peu énervée aussi par la bizarrerie et l'incongruité de la liste des différents Plans santé face à la réalité du terrain. Depuis plusieurs années, les études montrent une véritable explosion du nombre de cas de maladies chroniques : cancers, diabète, maladies cardio-vasculaires, respiratoires...

Elles représentent aujourd'hui plus de 65% des dépenses de santé en France et, en prévision pour 2020, près de 600 000 malades chroniques supplémentaires. Les causes étant multifactorielles, nous devons passer d'une logique curative à une logique préventive. Responsabiliser et ne pas culpabiliser. Je m'interroge donc sur notre système, dont la pérennité est

mise à mal par l'augmentation des dépenses.

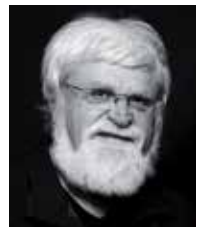
Sur le papier, il y a sans doute de beaux engagements. Mais malheureusement, ils ne soignent pas, ni n'accompagnent concrètement les personnes fragilisées au quotidien. Des solutions existent pourtant, comme la réunion sur un même lieu de différents services permettant d'assurer une vraie cohérence des actions de solidarité et une plus grande proximité. De nombreuses associations font un travail formidable, mais elles restent isolées.

Pour une fois, je vais prêcher pour ma paroisse. Les bénévoles de Laso Tulipa, citoyens de cœur, essaient d'apporter leur énergie, leur pierre à l'amélioration de la santé des personnes et des familles hélas confrontées à la maladie. Mais combien de temps pourrions-nous encore tenir dans cet écosystème de santé où seules les grosses

structures peuvent monter des projets, certes utiles, mais dont la cible représente une infime partie de la société ? Qui peut me dire comment œuvrer une année entière avec 1 600€ de subventions ?

Une chose est sûre, la malade guérie que je suis, formée pour aider d'autres malades à aller mieux, ne mendiera jamais un droit... En revanche, je crois au « PSC », Pôle de solidarité coopératif. C'est une mutualisation nécessaire face à la baisse des aides. Si mon cri d'alerte vous parle, élus locaux, associations, bénévoles, patients, formateurs et praticiens du mieux-être, n'hésitez pas à me contacter pour qu'ensemble nous travaillions à créer une cité solidaire et bénéfique pour tous. Très bonne année et surtout bonne santé.

Sissako Bolanga



aquitel

En 2019, optez pour un cadre de travail agréable

<https://aquitel.spotskills.fr/>

Protection du Travailleur Isolé

Je respecte la réglementation et je prends les mesures nécessaires pour que mes salariés puissent être protégés.

Activ'mobil Pro

Présence Verte vous propose des **dispositifs d'alarme** adaptés à vos activités

Une démarche simple pour des secours immédiats
24h/24 et 7j/7

N° de téléphone : 05 49 44 59 99
www.presenceverte.fr

pvs pro
par présence verte services

« L'individu devient acteur »



Les TPE de moins de 50 salariés sont les grandes gagnantes de la réforme, selon Francis Dumasdelage.

Réélu président régional de la Fédération de la formation professionnelle, Francis Dumasdelage détaille les nouveautés de la réforme qui touche son secteur. Un « big-bang » selon lui.

■ Romain Mudrak

En quoi cette réforme était-elle vraiment nécessaire ?

« Le constat, c'est que l'ascenseur social est bloqué ou, du moins, qu'il sert toujours aux mêmes. Il vaut mieux être un cadre dans une grande entreprise située dans une métropole qu'un ouvrier dans une PME du Sud-Vienne. En outre, le monde change vite et les métiers évoluent. Les entreprises doivent être prêtes. »

Quels changements majeurs pour les salariés ?

« Le salarié ou le demandeur d'emploi doit s'interroger sur les compétences dont il aura besoin demain. D'où la création du compte personnel de formation alimenté à hauteur de 500€ par an (800€ pour les non qualifiés). Avant, j'avais vingt heures, je ne savais pas quoi en faire, ni ce que cela valait. Maintenant, je peux aller dépenser la somme sans autorisation de l'entreprise ou de Pôle Emploi, même pour passer mon permis. Sauf évidemment en cas de cofinancement. L'individu est acteur de sa formation. »

Et côté entreprises ?

« Les grandes gagnantes sont les entreprises de moins de 50 salariés. Imaginez une masse salariale de 100 000€, une fois qu'elle a cotisé à 1,68%, cela fait 1 680€. Même pas de quoi envoyer un salarié en formation pendant trois jours ! Grâce à la mutualisation des grandes et petites entreprises, si une TPE a besoin de 10 000€, ça passera. »

Une formation peut désormais se faire sur son lieu de travail...

« La définition de l'action de formation a changé. Le parcours doit toujours amener vers de nouvelles compétences et peut se faire non seulement en présentiel dans un centre de formation, à distance (Mooc...), mais aussi maintenant en situation de travail. L'entreprise peut former elle-même ses salariés. Mieux, elles peuvent créer leur propre centre de formation d'apprentis. Plusieurs entreprises ont aussi la possibilité de demander à n'importe quel organisme de formation d'ouvrir un parcours d'apprentissage, à n'importe quel moment de l'année. »

Existe-t-il un catalogue des formations et des centres agréés ?

« Un projet d'application doit accompagner le compte personnel de formation en octobre. Les usagers pourront connaître les formations proposées près de chez eux. Ils pourront d'ailleurs aussi donner leur avis... »



Cafés de la création : Vers de nouveaux horizons

Changer de carrière professionnelle. Il y a ceux qui hésitent et ceux qui osent sauter le pas. Erwan Parthenay fait partie de la seconde catégorie. A 37 ans, ce chef de chantier spécialisé dans la construction d'infrastructures maritimes et fluviales a souhaité changer de mode de vie à la naissance de son premier enfant. « J'ai travaillé pour de grandes entreprises. Je partais alors toute la semaine loin de chez moi et, finalement, je ne voyais pas grandir mon fils. »

Habitué à œuvrer en extérieur, Erwan ne se voyait pas dans un bureau. « J'aurais pu continuer dans les travaux publics, mais je voulais un métier en contact direct avec les clients. » Son choix s'est dirigé vers l'aménagement paysager. Sa formation au lycée agricole de Thuré lui a permis d'apprendre à reconnaître les végétaux et à les tailler. Aujourd'hui, il s'occupe essentiellement de l'entretien des parcs et jardins privés. Sa zone de chalandise va de Chauvigny à Poitiers, et même plus à l'Ouest. « Une entreprise de services à la personne m'a contacté pour me proposer des prestations d'entretien d'espaces verts pour ses clients. »

Erwan prend les Chèque emploi service universel (Cesu). S'il est venu aux Cafés de la création, c'est pour « trouver des renseignements sur le statut de micro-entrepreneur ». Il souhaite pouvoir éditer des factures et grandir à son rythme, « en restant humble ». De leur côté, les autres porteurs de projet pourront découvrir, ce jeudi, comment lancer leur site e-commerce à travers une conférence organisée pendant les Cafés de la création.



Erwan Parthenay

Rendez-vous le 1^{er} jeudi de chaque mois*

Le prochain Café de la création se déroulera le jeudi 7 février, entre 8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche, 5, chemin de Tison, 86 000 Poitiers.
Plus d'informations sur le site www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé aux mêmes dates à Tours : MAME, 48, boulevard Pénulty.



CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.arias.fr). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur www.mentionscourtiers.creditagricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole. Ed 02/2019



Ma piscine pour la vie !



CRÉATEUR ET LEADER MONDIAL



Ensemble, créons votre nouveau centre de vie plaisir et bien-être !

Venez nous rendre visite, vous apprécierez nos conseils et notre savoir-faire !

Michaël PIRON et toute son équipe sont heureux de vous accueillir dans le magasin, expo de 400 m², ALLIANCE PISCINES et SPAS JACUZZI® présent depuis 15 ans. Vous pourrez y découvrir une exposition de différents modèles de spas JACUZZI ainsi qu'une gamme complète d'abris et pergola.

Concessionnaire Exclusif Alliance Piscine pour la Vienne (86) et exclusif Spas Jacuzzi pour la Vienne (86) et les Deux-Sèvres (79), nous avons réuni toutes les compétences afin de vous apporter une qualité de service maximale.

Notre magasin est totalement dédié à nos clients par des espaces accueillants, clairs et des conseils professionnels. Un centre d'essai spa est à votre disposition. Un laboratoire d'analyse de votre eau nous permet de vous aider à gérer votre piscine ou votre spa.



75, rue de l'Aéropostale - 86000 Poitiers
Rocade ouest à 500m de l'aéroport

05 49 00 4000

www.piscineplaisir.fr



Nos partenaires sont uniquement des grandes marques de l'environnement piscine : ZODIAC – BAYROL – MAREVA – MAYTRONICS – HAYWARD.

Ne les appelez plus déchets...



Grand Châtellerauld organise une fois par mois des opérations de broyage.

Produits de tonte, de taille et autres épluchures sont aujourd'hui au cœur des politiques de tri et de réduction des déchets portées par les collectivités. De toute évidence, ce ne sont pas des « déchets » comme les autres.

■ Claire Brugier

La communauté d'agglomération de Grand Poitiers s'apprête à lancer un défi « zéro déchet vert », qui permettra à dix familles et dix structures de son territoire de bénéficier de conseils techniques et pratiques pour la gestion de ces déchets. Enfin, déchets... Selon Céline Besnard, le terme n'est pas ou plus approprié. Antinomique avec verts ou organiques. « Les déchets organiques constituent un tiers de la poubelle grise et les branches et pelouse 40% des tonnes apportées en déchetterie, soit 13 000 tonnes. Et en volume, la proportion est encore plus importante, constate la res-

pensible du service déchets-propreté. Notre objectif est de faire comprendre à chacun que l'on peut les éviter en les redonnant à la terre. C'est bon pour le potager, éviter d'acheter des amendements, limiter l'évaporation de l'eau, la repousse d'herbes... Et cela fait gagner du temps aux usagers. » En réutilisant sur place les produits de tonte ou de taille, finis les allers-retours vers la plateforme de valorisation des déchets verts !

Pour « accompagner ces pratiques vertueuses », Grand Poitiers a mis en place des aides : 45€/an/foyer pour la location d'un broyeur, une prestation « ou pour un achat s'il est collectif », précise Céline Besnard. A Grand Châtellerauld, « lors de la mise aux normes des déchèteries, des plateformes à plat ont été aménagées, qui facilitent le dépôt, explique Evelyne Azihari, vice-présidente en charge du Développement durable. Une fois par mois, des opérations de broyage permettent aux usagers de récupérer du broyat. » A raison d'1,25m³ produit lors de chaque après-midi. Grand Châtellerauld propose par

ailleurs un service de collecte sur rendez-vous pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer.

A chacun son composteur

Côté déchets organiques, Grand Poitiers comme Grand Châtellerauld accompagnent financièrement les bonnes volontés, en participant à l'achat de composteurs (15€) pour la première, par leur vente (15 ou 20€ selon le modèle) pour la seconde. Particularité du milieu urbain, sur Grand Poitiers, des « points de compostage collectifs (ndlr, souvent financés par le budget participatif des quartiers), en accès libre ou enfermés dans des résidences, sont mis en place, avec des personnes référentes dans leur immeubles », ajoute Céline Besnard.

Ici et là, et hors semaines nationales de réduction des déchets et du développement durable, des actions de sensibilisation sont également menées dans les écoles, les déchèteries... Pour favoriser une prise de conscience collective de l'utilité des mal nommés déchets verts et organiques.

MAUBOUSSIN
Artiste Joaillier



Venez découvrir
notre boutique de Poitiers
et bénéficiez de notre offre*
de Saint-Valentin
jusqu'au 14 février 2019.

Mauboussin Poitiers.
19, rue Gambetta - 86000 POITIERS
Tél: 05 49 11 29 98

*Voir conditions en magasin.

OPEN DAY*

* Journée Portes Ouvertes

Samedi
9 FEVRIER
de 9h à 17h

**CONSTRUISEZ VOTRE AVENIR PROFESSIONNEL
AVEC LES ACTEURS DE LA FORMATION**

- **ALTERNANCE : Apprentissage et Professionnalisation**
- **FORMATION CONTINUE**
- **FORMATION INDIVIDUELLE**
- **RECONVERSION PROFESSIONNELLE**

Maison de la Formation - Pôle République
120 rue du Porteau - 86000 POITIERS

www.maisondelaformation.net

[f /maisondelaformationpoitiers](https://www.facebook.com/maisondelaformationpoitiers)

VENDEDI 8 FÉVRIER



PARRAIN DU MATCH

RON ANDERSON JR.



CONTRE

CHARTRES

TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR
SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H00 - COUP D'ENVOI 20H



Crédit Mutuel

GRAND POITIERS
Communauté urbaine



CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Roanne	17	13	4
2	Nancy	17	12	5
3	Orléans	17	12	5
4	Vichy-Clermont	17	12	5
5	Gries-Oberhoffen	17	11	6
6	Saint-Chamond	17	11	6
7	Rouen	17	10	7
8	Nantes	16	8	8
9	Blois	16	8	8
10	Lille	17	8	9
11	Paris	17	7	9
12	Denain	17	7	10
13	Evreux	17	7	10
14	Quimper	16	6	10
15	Aix-Maurienne	17	6	11
16	Poitiers	17	6	11
17	Caen	17	4	13
18	Chartres	17	3	14

PB86

EN JEU

Crucial pour la suite



Ron Anderson Jr et ses coéquipiers sont dans l'obligation de stopper la spirale négative.

Dans une très mauvaise passe depuis trois semaines, le PB86 serait très inspiré de battre Chartres, vendredi, à la salle Jean-Pierre Garnier, avant la trêve internationale. Le promu est un adversaire direct dans la course au maintien.

■ Arnault Varanne

Sans Kevin Harley ni Kevin Mendy, et avec JR Reynolds scotché sur le banc, le Poitiers Basket 86 savait pertinemment qu'une victoire à Gries-Oberhoffen aurait relevé de l'exploit. Hélas, il n'y a pas eu de miracle en Alsace, même si Ruddy Nelhomme et ses ouailles ne se sont pas désunis (88-95). Avec cette quatrième défaite consécutive - cinq si l'on compte la coupe de France -, Poitiers a beaucoup reculé au classement de la Pro B. Seizième à l'aube de cette 18^e journée de championnat, la première des matchs retours. Et dire qu'avant la réception de Blois, Poitiers se prenait à rêver d'équilibrer son bilan comptable...

Aujourd'hui, clairement, le fina-

liste des playoffs 2014 regarde derrière. Et dans le rétroviseur, seules deux formations présentent un moins bon ratio victoires/défaites : Caen et... Chartres, lanterne rouge avec seulement trois succès, dont le dernier obtenu face au PB86 (94-91), il est vrai privé de meneur titulaire. L'heure de la revanche a sonné entre les deux mal-classés, mais difficile de savoir, à l'heure où nous écrivons ces lignes, quels protagonistes défendront les couleurs locales. S'il est acquis qu'Harley n'en sera pas, le doute persiste au sujet de Mendy (épaule douloureuse) et JR Reynolds. Quant à Soriah Bangura, dont la pige médicale de Norville Carey se termine officiellement ce jeudi, il devrait être là. L'ex-Ebroicien apporte une vraie plus-value

dans le secteur intérieur par sa présence physique.

Chartres bonnet d'âne défensif

Quant à Guy Landry Edj, en vue mais maladroite à Gries (voir page suivante), il devrait être de mieux en mieux physiquement après une coupure d'un mois. De toutes les manières, Arnaud Thinon et consorts doivent impérativement s'imposer, si possible avec le goal-average, sous peine de passer trois semaines très angoissantes. Pour l'heure, la pression escorte surtout chacun des matchs du promu, qui reste sur dix échecs consécutifs, avec une défense trop permissive (90,5pts encaissés par match). Face à Evreux, Gries ou Vi-

chy-Clermont, le coup est passé très près pour les protégés de Sébastien Lambert.

L'arrivée de l'intérieur Zane Knowles, vu sous le maillot de Charleville, n'a pas bouleversé la donne. La philosophie très offensive de Sébastien Lambert fonctionne moins bien en Pro B qu'en Nationale 1. Sauf face au PB86, qui avait plié sous les assauts du trio Felder-Walker-Saaka. Au-delà, Poitiers devra surveiller le meneur Jaysean Page, auteur d'une saison très correcte (13,5pts, 4,2rds). En espérant que JR Reynolds soit de retour aux affaires, au relais d'un binôme Thinon-Blanc irréprochable depuis quinze jours. Dans le contexte actuel, la semaine complète de préparation n'aura pas été de trop.

Le gros coup de Nancy, Caen à l'arrêt

Il faudra attendre quelques semaines pour déterminer le futur champion de France de Pro B. Le Sluc Nancy a maté Roanne avec autorité, samedi, en Lorraine (86-70) et rejoint ainsi le groupe des dauphins de la Chorale, à égalité avec douze victoires et cinq défaites. A signaler dans le même temps que Vichy-Clermont a frappé un grand coup sur le parquet de l'ADA Blois (89-74) et conserve sa place dans le trio

de poursuivants. A l'autre extrémité du classement, Caen reste scotché à l'avant-dernière place après son revers face à Orléans (58-74).

La 18^e journée, vendredi. Blois-Saint-Chamond, Evreux-Rouen, Aix-Maurienne-Nancy, Nantes-Quimper, Roanne-Denain, Vichy-Clermont-Lille, Poitiers-Chartres, Paris-Caen, Orléans-Gries-Oberhoffen (samedi).

Vêtements et Chaussures professionnels
www.streetworker.com

Équipez-vous tendance !

Nouvelle collection Workwear disponible en magasin

Ouvert aux particuliers et professionnels

votre magasin - Porte Sud 3, rue de la Garene
84000 POITIERS - entrée Auchan Sud et l'entrée du Bois
et l'Amour 05 49 49 98 00 - contact@streetworker.com

Edi en energizer



Guy Landry Edi, ici sous le maillot nantais, va découvrir l'ambiance de Saint-Eloi vendredi.

Connu pour ses qualités athlétiques, Guy Landry Edi (30 ans, 1,93m) entend apporter son expérience au PB86 dans cette phase délicate. L'ancien Nantais est loin d'être un inconnu à Saint-Eloi. Flash-back.

■ Arnault Varanne

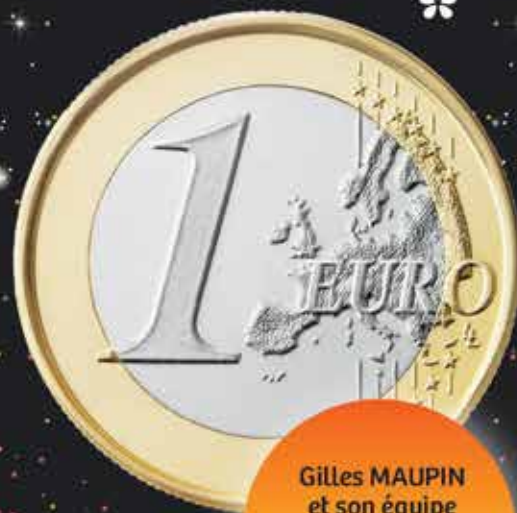
20-22 mai 2014. Le PB joue sa place en finale des playoffs de Pro B face à Châlons-Reims. En Champagne, Guy Landry Edi réalise un carton malgré la défaite des siens (20pts, 10rbd, 8 fautes provoquées). Plus discret au retour, l'ancien disciple de Gonzaga poursuit sa route avec les Châlonnais en Pro A, avant de s'engager au Havre où il réalise un exercice 2014-2015 honnête... ponctué par une descente en

Pro B. L'antichambre de la Jeep Elite, Edi connaît bien. La saison passée, il avait défendu les couleurs de l'Hermine de Nantes (10,7pts, 4,4rbd, 10,3 d'évaluation). Et puis, plus rien... « J'avais une piste sérieuse à Boulazac, mais ça ne s'est pas fait, c'est le basket. J'ai rejoint le championnat finlandais pour une pige de deux mois à Katja (7,1 points à 32,4% de réussite aux tirs) qui disputait l'Eurocup. Ça s'est terminé le 22 décembre et c'était bien comme ça ! » Comprenez que le Parisien n'a pas forcément goûté les charmes de l'Europe du Nord. Il est aujourd'hui « soulagé » de reprendre le collier sous le maillot du PB86, même si pour l'heure son contrat ne court que jusqu'au 25 février. « Quelle que soit la durée, je vais me donner à fond. Je veux amener beaucoup d'intensité défensive et trouver de la cohésion rapidement avec

les gars en attaque. »

En vue à Gries, vendredi (10pts à 3/12, 3rbd), Guy Landry Edi veut confirmer face à Chartres. « Un gros match nous attend face à une équipe en difficulté à qui on ne doit pas donner de confiance. En même temps, la Pro B est illisible. Pour moi, c'est un championnat physique, défensif, presque plus difficile que la Jeep Elite. » Reste à savoir s'il pourra faire valoir son explosivité, après un mois sans compétition. « Il faut que je passe les cinq premières minutes. Après, ça ira ! », assure-t-il d'un ton calme. Les Picta'Goules ont certainement hâte de le (re)découvrir. En attendant, bien sûr, le retour aux affaires de Kevin Harley, victime d'une déchirure aux adducteurs face à Quimper. Le vainqueur du concours de dunks du All Star Game paie sans doute sa débauche d'énergie depuis le début de la saison.

ISOLEZ VOTRE MAISON POUR



Gilles MAUPIN et son équipe vous souhaitent
UNE DOUCE ANNÉE 2019

LEADER RÉGIONAL

reconnu par les organismes fédérateurs du bâtiment

32 ANS D'EXPERTISE

dans l'isolation par soufflage et injection

DIAGNOSTIC GRATUIT

de votre isolation : état des isolants, ponts thermiques, gains énergétiques, calcul des aides financières, montage des dossiers d'aides...

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2019*

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr



*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ
AU 05 49 42 44 44

POITIERS-CHARTRES, vendredi 8 février, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Poitiers



4. Arnaud Thinon
1,78m - meneur
31 ans - FR



7. Yanik Blanc
1,82m - meneur-arrière
19 ans - FR



8. Ron Anderson Jr
2,03m - intérieur
29 ans - US



9. Kevin Mendy
2m - ailier-intérieur
26 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
2,01m - intérieur
34 ans - FR



12. Soriah Bangura
2m - intérieur
25 ans - FR



13. Jim Seymour
2m - intérieur
20 ans - FR



14. JR Reynolds
1,88m - meneur-arrière
34 ans - US



15. Warren Niles
1,96m - ailier
29 ans - UK



18. Guy Landry Edi
1,93m - arrière-ailier
30 ans - FR



20. Clément Desmonts
1,96m - ailier
20 ans - FR



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants :
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones

Chartres



3. Anthony Racine
1,91m - arrière
25 ans - FR



4. Will Felder
2,01m - intérieur
27 ans - US



5. Jaysean Paige
1,88m - meneur
24 ans - US



7. Kevin Bichard
1,95m - arrière-ailier
32 ans - FR



8. Olivier Romain
1,85m - meneur
30 ans - FR



13. Stéphane Gombauld
2,02m - intérieur
22 ans - FR



14. Reda Diabi
2,01m - intérieur
22 ans - FR



21. Franck Seguela
1,98m - ailier
22 ans - FR



43. Adam Solazzo
1,98m - arrière-ailier
28 ans - BAH



77. Zane Knowles
2,08m - pivot
27 ans - BAH



94. Patrick Clerence
2,04m - intérieur
30 ans - FR



Entraîneur :
Sébastien Lambert

Assistant : Guillaume Le Pape

Entrez dans l'univers
des objets **connectés**

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01

SHARK GRAPHIK

VOTRE AGENCE DE COMMUNICATION À POITIERS

Contactez Matthieu Gomez
notre commercial

06 65 70 32 88



Site Web



Identité Visuelle



Print



Site e-commerce



Vidéo / Animation



Référencement



/sharkgraphik

www.shark-graphik.fr

Groupe **progi**al

11 Rue Victor Grignard
86000 POITIERS
05 49 52 58 94

Du nouveau pour être en bonne santé

Plus d'activité physique, de fruits à coques et moins de charcuterie... Le 22 janvier, Santé publique France a dévoilé ses nouvelles recommandations sanitaires. Pour le D^r Xavier Piquel, endocrinologue au CHU de Poitiers, « elles intègrent les messages de la société actuelle autour du manger sain ».

Steve Henot

D^r Xavier Piquel, que re-tenez-vous des nouvelles recommandations publiées par Santé publique France ?

« Elles amènent des précisions sur ce que l'on savait déjà, comme manger au moins cinq fruits et légumes par jour. Ces recommandations intègrent aujourd'hui les messages de la société autour du « manger sain ». Désormais, on va donc prioriser les filières alimentaires courtes, aller davantage vers le bio... C'est nouveau. Sur le plan



Les noix, comme tous les fruits à coque, intègrent les recommandations de Santé publique France.

de l'alimentation, certains nutriments font leur apparition. Je pense aux fruits à coques et aux légumes secs. »

Quels bénéfices peut-on en attendre sur la santé ?

« A l'échelle d'une population, le but est de réduire le nombre

de maladies cardiovasculaires et de cancers. Ces nouvelles recommandations insistent sur l'apport en fibres, qui sont importantes pour améliorer le transit et ainsi diminuer le risque de cancers colorectaux. Et la richesse en protéines des légumes secs est tout à fait intéressante pour le renou-

vellement des tissus. Ils peuvent se substituer à la viande, que l'on consomme encore en trop grande quantité. »

L'activité physique n'est pas oubliée.

« Il y a l'activité physique d'un côté et la lutte contre la séden-

tarité de l'autre. Ce sont deux choses différentes. Passer beaucoup de temps assis et de façon prolongée est plutôt délétère. C'est pourquoi il est désormais recommandé de bouger toutes les deux heures sur son lieu de travail. »

Le rapport invite aussi à s'en remettre au Nutri-score pour mieux manger...

« Sur ce point, je suis plus circonspect. Ce Nutri-score repose exclusivement sur la quantité calorique et énergétique d'un produit, sans se soucier de sa provenance. Vous pouvez ainsi vous retrouver avec un plat préparé bien noté, mais avec une viande polonaise avariée⁽¹⁾. Ce n'est pas un gage de qualité sanitaire du produit et il y a aussi le risque que ce Nutri-score soit exploité par l'industrie alimentaire. »

⁽¹⁾ Le 1^{er} février, le ministre de l'Agriculture a annoncé que 800kg de viande issus d'animaux abattus frauduleusement en Pologne ont été expédiés dans « neuf entreprises » de négoce françaises.

VOLVO V40 SURÉQUIPÉE. MÊME SON PRIX EST BEAU À VOIR.

À PARTIR DE 295 €/MOIS
en LLD 48 mois ⁽¹⁾

SANS APPORT, SANS CONDITION. ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS ⁽²⁾

(1) Exemple de Location Longue Durée pour une V40 Signature Edition neuve pour 40 000 km, 48 loyers mensuels de 295 €
(2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie deux ans au-delà de la garantie constructeur incluses, limitées à 120 000 km. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/03/2019, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141.

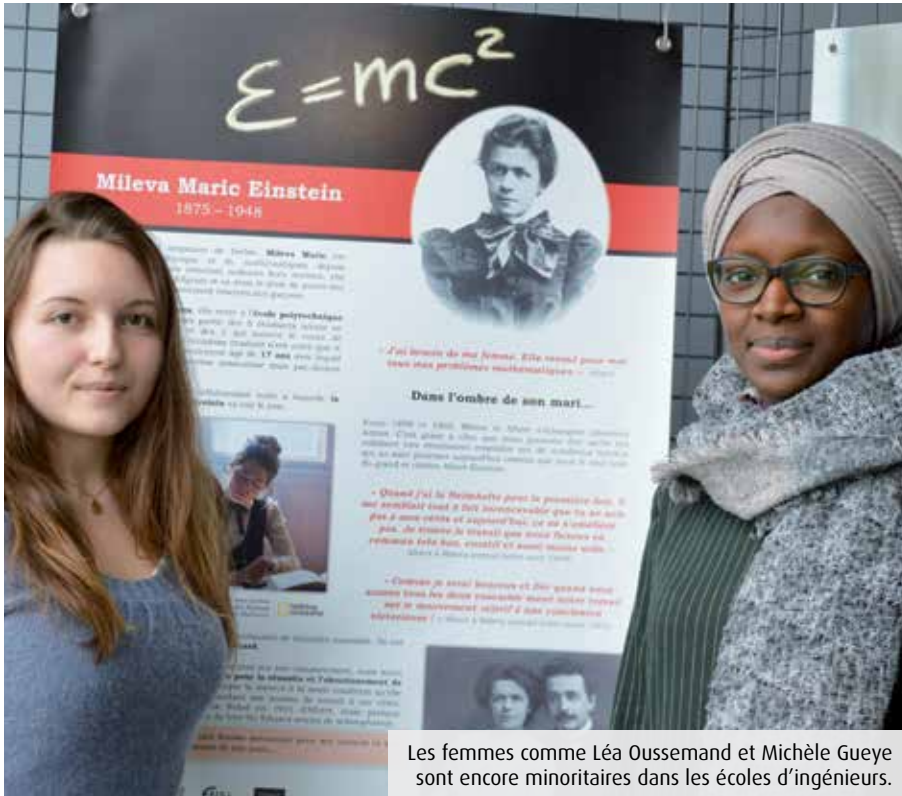
Volvo V40 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.5-6.0 - CO₂ rejeté (g/km) : 118-139

RCS 409 029 980 Nliort

CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

www.cachet-giraud.fr
86 BIARD - 1 rue F. COLI - ZA du Vignaud (Aéroport)
05 49 37 29 15

Ingénieurs au féminin



Les femmes comme Léa Oussemand et Michèle Gueye sont encore minoritaires dans les écoles d'ingénieurs.

Autocensure, manque d'attrait pour les sciences... Les filles boudent toujours les écoles d'ingénieurs, malgré les efforts de ces dernières et les témoignages de réussite.

■ Romain Mudrak

Savez-vous que Mileva Einstein a largement contribué à la découverte de la théorie de la relativité restreinte ? Malheureusement, son mari Albert a tiré la couverture à lui. Et, du coup, tout le monde a oublié que cette passionnée de physique et de mathématiques avait intégré l'école polytechnique de Zurich dès l'âge de 21 ans... Au début du siècle dernier, peu de femmes étaient autorisées à faire de longues études. Et celles qui y parvenaient étaient le plus souvent effacées derrière une figure masculine. Heureusement pour elles, les mentalités ont quelque peu évolué au fil des années.

Faire sa place

Deux étudiantes de l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi) de Poitiers ont retracé les parcours d'une quinzaine de femmes scientifiques de cette époque pas si lointaine, à travers une exposition présentée

récemment à l'Espace Mende-France. Léa Oussemand (22 ans) et Michèle Gueye (21 ans) ont été surprises de ce qu'elles ont découvert. Contrairement aux idées reçues, elles ne se sentent pas isolées au milieu d'une horde de garçons. Il faut dire qu'à l'Ensi, les filles représentent entre 35 et 40% des effectifs selon les promotions. Moins bien que les écoles de management largement plus féminisées, mais dans la moyenne nationale des écoles d'ingénieurs. « Mes deux parents sont ingénieurs au Sénégal, raconte cette dernière. J'ai toujours su que c'était possible. Si j'ai eu la capacité d'entrer dans cette école, c'est que j'y ai ma place. » Dans le génie civil, univers plutôt masculin, elle devra néanmoins défendre cet état d'esprit quand elle prétendra à un poste. Elle le sait. Idem dans le traitement de l'eau, l'autre spécialité de l'Ensi. Léa, passionnée par son domaine, vient de décrocher un stage dans la régie de gestion des eaux d'un département voisin. Lors de sa première visite, elle a immédiatement remarqué que la seule femme du bureau était la secrétaire... « J'aime ce métier, je ne m'intéresse pas trop à ce que pensent les autres, c'est d'abord ce que je veux faire et ça rendra mes parents fiers de moi », commente cette fille d'employée

et d'ouvrier du bâtiment.

16,5% de filles à l'Ensi

Si la situation s'améliore, les filières scientifiques sont encore loin d'atteindre la parité. « Il existe une forme d'autocensure de la part de filles, qui pourraient pourtant très bien réussir », estime le directeur de l'Ensi Poitiers, Jean-Yves Chenebault. Et le phénomène est encore plus prégnant dans des domaines comme la mécanique, la physique ou l'informatique, qui sont justement les spécialités de l'Isae-Ensi. Le taux de féminisation de l'école d'ingénieurs de la Technopole culmine à... 16,5% en moyenne sur les trois ans. « Le problème, c'est qu'on n'y peut pas grand-chose, regrette le directeur des études. Notre recrutement est national, sur concours, et les candidats proviennent essentiellement des classes préparatoires^(*) où les filles sont sous-représentées. » Laurent Pérault va dans les lycées, fait témoigner d'anciennes étudiantes, à l'image de la première directrice de centrale nucléaire, Martine Griffon-Fouco. Mais rien n'y fait. L'explication reste floue. Et si ces disciplines intéressaient moins les filles ?

^(*)Portes ouvertes des classes prépa de Camille-Guérin, samedi de 9h à 13h.

POITIERS

CAMPUS
14 allée Jean Monnet
TSA 41114
86 073 POITIERS Cedex 9
Tel. 05 49 45 34 00

CENTRE VILLE
8 rue des Cormes
86 000 POITIERS
Tel. 05 49 36 81 00

CHÂTELLERAULT
34 avenue Alfred Nobel
86 100 CHÂTELLERAULT
Tel. 05 49 02 52 22

NIORT
8 rue Archimède
79 000 NIORT
Tel. 05 49 79 99 00

POITIERS NIORT CHÂTELLERAULT

Université de Poitiers

www.iutp.univ-poitiers.fr

PORTES OUVERTES
9h - 17h

SAMEDI 09 FEVRIER 2019

iut

Vikensi

communication

Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

COMMUNIQUER JUSTE PAS JUSTE COMMUNIQUER



INSTALLEZ-VOUS ON S'OCCUPE DE TOUT !!

vikenscommunication.fr / 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

Emilia Fahlin :
« Je peux encore
m'améliorer »



Véritable star du cyclisme féminin, Emilia Fahlin est LA recrue de l'équipe FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope cette saison. Quatrième du dernier championnat du monde sur route, la Suédoise de 30 ans arrive au sein de la formation pictave avec beaucoup d'ambition et d'humilité. Retrouvez une interview complète d'Emilia Fahlin sur notre site internet le7.info.

L'effectif 2019

Charlotte Becker (35 ans, ALL)
Charlotte Bravard (27 ans, FRA)
Coralie Demay (26 ans, FRA)
Eugénie Duval (25 ans, FRA)
Emilia Fahlin (30 ans, SUE)
Shara Gillow (31 ans, AUS)
Maëlle Grossetête (20 ans, FRA)
Victorie Guilman (22 ans, FRA)
Lauren Kitchen (28 ans, AUS)
Evita Muzic (19 ans, FRA)
Greta Richioud (22 ans, FRA)
Jade Wiel (18 ans, FRA)
Marie Le Net (18 ans, FRA).

En italique, les cyclistes arrivées à l'intersaison.

En chiffres

100 jours de course à l'année (2018), **240 jours** de déplacement, **35 personnes** (bénévoles, staff et cyclistes), **5 000** bidons consommés, **70 vélos**, **120 paires de roues**, **4** véhicules de courses et **2** camions, **9** pays traversés en compétitions (Australie, Chine...), **4** nationalités (allemande, australienne, française et suédoise).

FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope à un tournant

Sport

CYCLISME



DR - Thomas Maheux

Depuis trois ans, l'équipe FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope effectue son stage de pré-saison à Cambrils, au sud de Barcelone.

L'équipe cycliste féminine FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope présente samedi son effectif 2019. Avec de nouvelles armes et une ambition toujours très forte, qui est d'intégrer le Top 10 mondial dès 2020. Un tournant pour la meilleure formation française.

■ Steve Henot

Les petits plats dans les grands. Plus de cinq cents personnes sont attendues, samedi, au parc du Futuroscope, pour assister à la présentation officielle de l'équipe FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. Créée en 2006, la formation pictave est rapidement devenue une référence du cyclisme féminin. Et la première en France à se professionnaliser. Stephen Delcourt entend poursuivre le développement de son équipe, après une saison 2018

décevante (17^e rang de l'UCI World Tour), minée par plusieurs chutes et blessures. Car avec la réforme du cyclisme féminin à venir, le manager général ambitionne d'intégrer le Top 10 mondial pour s'assurer, dès 2020, une place dans la future division World Tour, sorte de « Ligue des champions » du circuit. Pour espérer y parvenir, le trentenaire vise un total de cinq victoires internationales. « Cela peut paraître ambitieux, mais on ne doit pas s'interdire de viser haut, estime le manager général. A moi aussi de réunir le budget et tous les critères extra-sportifs pour être éligible au World Tour. »

« Un groupe plus homogène »

Autre objectif avoué, majeur : la reconquête du maillot de championne de France. « Nous ne l'avons porté qu'à deux reprises en douze saisons, c'est trop peu pour la meilleure équipe française », souligne le manager général. Plusieurs cyclistes

peuvent y prétendre au sein de la formation poitevine.

Parmi les treize coureuses de l'effectif (contre douze en 2018), quatre nouvelles têtes à signaler : les « stars » internationales Charlotte Becker et Emilia Fahlin et les deux meilleures juniors françaises, Jade Wiel et Marie Le Net. Malgré l'absence d'une véritable sprinteuse depuis le départ de Roxane Fournier chez Movistar, la philosophie de course sera « offensive » annonce Stephen Delcourt. « On a tout de même des filles rapides. Un groupe plus homogène aussi. »

L'équipe compte désormais, un entraîneur salarié à mi-temps. Pour apporter une expertise supplémentaire. « Mon rôle est d'amener un plus aux filles, sur l'analyse de course, des entraînements et d'accompagner celles qui n'ont plus d'entraîneur, explique Falvien Soenen, qui a intégré le staff en toute fin d'année dernière. L'objectif, c'est qu'elles atteignent leur potentiel physique maximal

pour qu'elles puissent ensuite performer en course. »

De bonnes sensations

La semaine passée, le staff technique (neuf personnes) et la quasi-totalité des coureuses (trois absentes, engagées aux championnats du monde de vélo sur piste à Hong Kong) étaient à Cambrils, au sud de Barcelone, pour leur stage de pré-saison. L'équipe y a ses habitudes depuis trois ans déjà, entre mer et montagne, parmi d'autres équipes cyclistes. Déjà, les sensations sont bonnes. « Chacun trouve sa place, chacun contribue à mettre les filles dans les meilleures conditions et cela se ressent dans l'atmosphère générale de l'équipe, observe Stephen Delcourt. J'ai vu un staff soudé, qui échange beaucoup et un groupe de filles qui paraît très zen. De mémoire, je n'ai jamais vu un groupe aussi serein à ce stade de la préparation. » De bon augure, donc, pour cette nouvelle saison qui démarre le 20 février prochain, avec le Tour de Valence.

Dans les coulisses de la préparation

Avant la première course de la saison en World Tour, le 20 février prochain à Valence, l'équipe FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope était en stage à Cambrils, au sud de Barcelone. Nous y étions. Retour en images sur une journée de préparation, au plus près des coureuses et de leur staff.

Steve Henot

Cambrils

Barcelone

Valence



Dimanche 27 janvier, 9h30

Bandes de guidon, bidons, boyaux... Dans le garage mis à la disposition de l'équipe, les mécaniciens et les assistants préparent le nécessaire pour la sortie vélo du matin.



10h35

Les coureuses de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope et une partie de leur staff traversent la promenade littorale de Cambrils, pour une courte « sortie café » d'environ 30 km.



15h40

L'après-midi est consacrée au média training, en compagnie du journaliste Lionel Rosso et des influenceuses Juliette Landon (photo) et Manon Delaunay. Objectif : apprendre à maîtriser sa communication.



DR - Thomas Maheux

17h15

Fin de journée libre pour les filles. Certaines profitent des installations pour faire des exercices de relaxation ou aller au spa, d'autres s'accordent une sieste ou se font masser.



21h

Après le repas, l'équipe se retrouve pour aborder les grandes lignes de la journée à venir. Devant les fortes bourrasques de vent annoncées -90 km/h-, la sortie du lundi doit être annulée.

fil infos

Hockey sur glace

Les Dragons chutent

Leader de sa poule de Division 3 jusqu'à samedi soir, le Stade poitevin hockey sur glace a perdu la tête en s'inclinant face à La Roche-sur-Yon (6-9). Les Dragons affronteront Courbevoie.

Football

Chauvigny s'incline à Anglets

L'US Chauvigny s'est inclinée samedi sur le terrain des Genêts d'Anglets (1-2), pour

le compte de la 15^e journée de National 3. L'autre rencontre de la journée entre Montmorillon et Poitiers a été reportée en raison des conditions climatiques.

Volley

Le SPVB chute à Tours

Trois jours après s'être incliné en Israël, en Challenge cup, le Stade poitevin volley beach a subi une nouvelle défaite sèche, cette fois sur le parquet de Tours (0-3, 15-25, 13-25, 20-25).

Précieux succès des Cépistes

Promises aux playdowns d'Elite féminine, les filles du CEP-Saint-Benoît ont remporté samedi dernier un succès très important face à Saint-Cloud (3-1, 25-23, 33-35, 25-17, 25-20).

Handball

Grand Poitiers inarrêtable

On n'arrête plus le Grand Poitiers hand 86 ! Les hommes de Christian Latulippe ont remporté une dixième victoire en dix

journées, en fin d'après-midi samedi dernier, à Billère (28-27).

Course à pied

Ligugé fête les Givrés

Ce dimanche, des étudiants organisent le premier Trail des Givrés, au bois de Givray, près de Poitiers. Distances : 8km (8€) et 14km (10€). Dimanche 17 février, rendez-vous autour du lac de Châtelerault pour le Feu au lac, qui fête ses 10 ans. Parcours : 8km, 16km, 24km (10€).

Bruits de langues dans la ville

MUSIQUE

• Samedi 9 février, au temple de Poitiers, concert de la maîtrise de la cathédrale de Poitiers.

• Dimanche 10 février, à 17h, église Saint-Clément, à Chasseneuil-du-Poitou, concert de l'ensemble vocal Allegra Voce, dirigé par Romain Auguste et interprété par 20 choristes. Entrée libre.

ÉVÉNEMENTS

• Mardi 5 février, à 19h, à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers, lecture d'A l'Ouest de Nathalie Fillon, par les élèves du cycle d'orientation professionnelle de Poitiers du Conservatoire. Suivie d'une rencontre avec l'auteure. Dans le cadre de l'événement *Passe-moi le texte*, créé par la Compagnie Studio Monstre.

• Mercredi 6 février, 18h30, à L'Envers du bocal, à Poitiers, débat « La politique pour les nul.le.s ». Discussion autour de « Qu'est-ce qu'être de gauche ? ».

• Vendredi 8 février, 20h30 à la médiathèque de Smarves, projection du documentaire de Geneviève Mercadé sur l'exploration des mondes sous-marins par l'homme, 5 000 heures sous la mer.

• Jeudi 14 février, 20h30, à la Blaiserie, 100^e représentation de *(Plaire) abécédair de la séduction*, de et avec Jérôme Rougier.

• Samedi 16 février, à 20h30, *Le diable est une gentille petite fille*, spectacle de Laura Laune au Théâtre-auditorium de Poitiers.

CINÉMA

• Du 9 au 17 février, 10^e édition du festival Filmer le travail, avec diffusion de plusieurs films au Dietrich, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 14 février, peintures aquarelles par Gabriel Sanfourche, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

• Du 4 au 28 février, Peintures, par Slimane Ould Mohand, au Dortoir des moines de Saint-Benoît.

THÉÂTRE

• Les 6 et 7 février prochains, Rencontres théâtrales lycéennes à Châtelleraut, Le Vent en poulpe. Plus d'infos sur la page Facebook des 3T-Scène conventionnée de Châtelleraut

Jusqu'à jeudi, la faculté de lettres et langues accueille Bruits de langues, les rencontres littéraires de l'université de Poitiers. Un rendez-vous par les étudiants, avec les étudiants... et pour tout le monde !

■ Claire Brugier

Rien de péjoratif ou d'assourdissant dans ces Bruits de langues qui, jusqu'à jeudi, vont envahir la faculté de lettres et langues de Poitiers et quelques autres lieux de la ville, comme l'Espace Mendès-France ou la Maison des Trois-Quartiers. Organisées par l'association culturelle et les étudiants en master « livres et médiation », ces rencontres littéraires doivent tout simplement leur nom au recueil éponyme du poète Bernard Noël.

« L'objectif est de promouvoir la littérature contemporaine de création », explique Marie-Lou Paitre, l'une des étudiantes investies dans ce projet pluriel qui, loin de s'enfermer entre les pages des livres, traque la littérature partout où elle s'exprime. Ainsi cette nouvelle édition du festival fera-t-elle « la part belle aux littératures



Les étudiantes de master 1 « livres et médiation » ont pris à bras-le-corps le festival Bruits de langues.

hors du livre », à travers des performances diverses, usant du théâtre, de la langue des signes, du rap...

Eclectique, la programmation est une invitation à échanger et découvrir des œuvres et leurs auteurs, vingt cette année, sélectionnés par les chevilles ouvrières de Bruits de langues Stéphane Bikialo et Martin Rass, mais aussi par d'autres enseignants et par les étudiants de master 2 « livres et médiation ». Comme chaque année, ils ont laissé en héritage aux étudiants de master 1 des noms à partir desquels construire leur programmation. Sauf celui de Thierry Illouz. Avec *Même les monstres*, il est le coup de cœur de la dernière rentrée littéraire

des jeunes organisateurs qui vont devenir, le temps du festival, libraires ou encore animateurs de table ronde littéraire.

Rencontres et échanges

Pendant quatre jours, chaque après-midi, les rencontres et échanges vont se succéder pour pousser les murs de la littérature et réfléchir sur le monde d'aujourd'hui. Entre autres rendez-vous, Léna Braud invitera à débattre de « la nécessité ou non d'une formation pour être écrivain » avec les auteures Elitza Gueorguieva et Camille Cornu ; Angeline Nicolăi, fan de bande dessinée, parlera « autoédition et auteurs indépendants », avec Robin Cousin et Benoît Preteseille, deux

auteurs de BD... Et chaque jour des ateliers d'écriture seront proposés entre 12h et 14h.

Le festival se prolongera également en soirée avec notamment, mercredi, le lancement des éditions Les Fossoyeuses de littérature créées par trois étudiantes, ou encore, jeudi, une adaptation des *Soliloques du pauvre* de Jehan-Rictus (1897) par le rappeur Virus et le comédien Jean-Claude Dreyfus. Tout ce riche programme est à découvrir sur bruitsdelangues.wordpress.com

Bruits de langues, jusqu'à jeudi, UFR Lettres et langues, bât.3, 1, rue Raymond-Cantel, salle des actes. Accès libre et gratuit (sauf soirée Les Soliloques du pauvre).

CULTURE

Un artiste en exil à la Villa Bloch

Nouveau lieu de résidences d'artistes à Poitiers, la Villa Bloch accueille depuis quelques jours Mohammad Bamm et sa famille. Le poète et parolier iranien a fui son pays, où il n'était plus en sécurité.

■ Steve Henot

Dans sa voix, l'émotion est encore vive au moment de raconter son parcours. Accueilli en résidence à la Villa Bloch de Poitiers, l'Iranien Mohammad Bamm a été arrêté à deux reprises dans son pays, pour « propagande contre la République islamique d'Iran » en mai 2017 et pour avoir participé



Mohammad Bamm est en résidence à la Villa Bloch pour les deux prochaines années.

aux protestations contre les politiques économiques gouvernementales, le 31 décembre 2017. Au cours de sa détention, il a subi la torture des services secrets iraniens. Libéré sous

caution en mars 2018, l'ancien professeur de littérature perse a quitté son pays dès qu'il en a eu l'occasion. Repéré grâce au réseau international des villes refuges

Icorn (International cities of refuge network) dont Poitiers fait désormais partie, le jeune auteur a tout laissé derrière lui pour assurer sa sécurité, celle de sa femme et de leurs deux enfants. « Mes amis et ma famille me manquent », confie-t-il, les yeux rougis. Artiste engagé en faveur des droits fondamentaux, Mohammad Bamm dit découvrir aujourd'hui le sentiment « d'être un étranger ». « C'est nouveau pour moi, je vais peut-être écrire là-dessus. » Il compte aussi apprendre le français et, il l'espère, enseigner auprès d'enfants iraniens. Avant tout, « je vais pouvoir continuer mon travail en liberté », savoure-t-il enfin. La Villa Bloch sera inaugurée samedi et accueillera quatre artistes en résidence dans le courant de l'année.

Le « cas » Twitter étudié à Poitiers



Etienne Boillet diffuse notamment des dessins humoristiques sur son compte Twitter.

Deux labos de recherche de l'université de Poitiers, le Cerege et le FoReLLis^(*), organisent une journée d'études sur la vitesse des écritures numériques, avec #Le-CasTwitter comme sujet principal. Rendez-vous le jeudi 14 février à la Maison des sciences de l'homme et de la société, à Poitiers.

■ Arnault Varanne

Je tweete, il tweete... Nous sommes plus de 4,27 millions à utiliser au quotidien la plateforme de microblogging née aux Etats-Unis. L'oisillon bleu est entré dans nos vies comme par effraction et se révèle vite addictif. Etienne Boillet ne dira pas le contraire, lui qui a créé son compte en février 2017, suivi désormais par 1 940 followers. « Au départ, j'ai utilisé la plateforme pour diffuser des collages humoristiques, abandonnant vite Instagram au passage, témoigne le maître de conférences et enseignant-chercheur en italien. C'est vraiment le réseau qui m'a amené le plus d'interactivité et de retours » Après un travail de recherche sur le thème de l'écriture et du tempo, au sein du labo FoReLLis, le Poitevin a éprouvé l'envie d'étudier le « cas » Twitter. Une mise en réseau avec ses collègues du Cerege et le master web éditorial, et voilà comment est né le temps fort du 14 février sur la « vitesse des écritures numériques ». Pour la première fois, à Poitiers, des Twittos, journalistes et autres universitaires

vont débattre, « in real life », de moult sujets. A commencer par l'humour, la place de l'image et des détournements... L'un des temps forts se déroulera à 11h15 avec une table ronde sur le thème « Informer, témoigner et débattre sur Twitter », en présence notamment de Marilyn Maeso, twitta (11 100 abonnés) et auteure des *Conspirateurs du silence*.

Des tempêtes de m...

C'est sans aucun doute la face (pas) cachée du réseau aux 280 caractères maxi : la controverse. Les insultes y sont légion, les débats constructifs assez rares. « Personnellement, les rares fois où je sens des réactions négatives, soit je ne réponds pas, soit je réponds avec une blague pour désamorcer », abonde Etienne Boillet. Hélas, les shitstorm (littéralement tempêtes de m...) se multiplient ici aussi. Et dans le cas d'espèce, rien à voir avec le réchauffement climatique !

Quoi qu'il en soit, Twitter dit quelque chose du « processus d'accélération des vies humaines, dans lesquels certains sociologues ou philosophes voient une nouvelle forme d'aliénation déterminée par un capitalisme débridé », avancent les organisateurs. Le débat vous intéresse ? L'entrée sera libre le jeudi 14 février, entre 9h et 17h, à la Maison des sciences de l'homme et de la société (bâtiment A5), sur le campus universitaire de Poitiers. Un Livetweet devrait sûrement permettre aux absents de suivre les échanges à distance.

^(*)Centre de recherche en gestion et Formes et représentations en linguistique et littérature.

PORTES OUVERTES

le **samedi 9** et le **dimanche 10**
FÉVRIER 2019
à partir de 9h

DES OFFRES DÉMESURÉES !!

Venez découvrir notre **NOUVEAUTÉ**
les verrières sur-mesure

DÉMONSTRATION & INITIATION
SOUDURE / FERRONNERIE

Une solution à tous vos projets !

- Portails
- Portes de garage
- Portes d'entrée
- Menuiseries extérieures
- Stores et pergolas

ZA La Pazioterie - 86600 Coulombiers - 05 49 39 02 10
leonard.86@orange.fr - f Léonard-Portails

Son aventure sans filtre

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Des relations amoureuses un peu figées. Mise sur la détente et la tranquillité. Vous savez contrôler la gestion et la qualité de votre travail.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Harmonie au sein des couples. Vous êtes sensible aux inflammations. Vous pouvez passer un cap dans votre vie professionnelle.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel renforce l'entente dans le couple. Mangez sain et équilibré. Vous recherchez des pistes susceptibles de faire évoluer votre carrière.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous êtes plus réceptif aux attentions de l'autre. Relativisez pour être plus serein. Nouveauté et discipline sont les maîtres-mots de votre réussite professionnelle.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vie intime radieuse et rayonnante. Prenez du recul et détendez-vous. Dans le travail, donnez vous les moyens d'atteindre vos objectifs.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie de couple reprend un nouvel essor. Restez humble mais déterminé. Dans le travail, contemplez le spectacle réjouissant de votre entreprise.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous faites preuve de bon sens dans vos amours. Les batteries sont rechargées à bloc. Votre ascension professionnelle ne connaît plus de baisse.

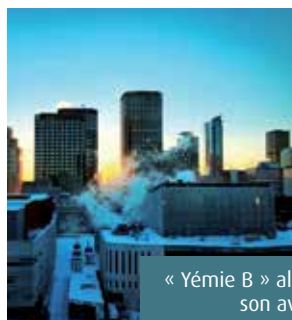
♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Communiquez avec votre partenaire. Reposez-vous un peu plus et positifez. Votre activité professionnelle prend une tournure inattendue.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Le ciel renforce votre sensualité. Votre bonne humeur est communicative. Vous pourriez être à la tête d'un projet surprenant ou d'une association très profitable.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vie sentimentale en harmonie avec vos désirs. Accordez-vous des haltes réparatrices. Ne relâchez pas vos efforts et n'oubliez pas vos ambitions.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous savez communiquer vos sentiments avec amour. Pleine forme et positivisme. Les lauriers de la victoire devraient vous épanouir professionnellement.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre vie relationnelle va connaître d'heureux développements. Attention aux microbes et au stress. Dans le travail, vous subjuguez par votre inventivité et votre audace.



« Yémie B » alias Jérémie Belleflet partage toute son aventure au Canada sur Instagram.

Jérémie Belleflet vit à Montréal depuis mai 2018. Le spécialiste poitevin de la communication et du marketing se sert des réseaux sociaux pour partager son aventure, des paysages québécois à son aversion pour la nourriture locale.

■ Arnault Varanne

Il était dans une chambre d'hôtel à Nantes lorsque le courriel est « tombé ». Go pour une demande de visa Programme vacances-travail (PVT) au Canada. Un an qu'il attendait l'heureuse nouvelle, curieux de découvrir une nouvelle vie loin de son

Poitou natal. Jérémie Belleflet ne s'est pas fait prier et a décollé direction l'Amérique du Nord le 3 mai 2018. « Je voulais vivre cette expérience, persuadé que cette opportunité n'arrivait pas par hasard », glisse le jeune homme de 27 ans. D'abord hébergé chez une cousine, le titulaire d'un master en management du sport dispose aujourd'hui de son propre appartement. Il a déjà changé plusieurs fois de boulot. Aujourd'hui, Jérémie bosse à parts égales dans une entreprise « qui loue des espaces de travail multisensoriel » et une autre dont le cœur d'activité consiste à « référencer les événements culturels à Montréal ». « J'y bosse comme responsable communication. » Entre-temps, il a occupé un

poste équivalent -le marketing en plus- dans une salle d'escalade. Chacune de ses découvertes professionnelles et personnelles, « Yémie B » les compile sur son compte Instagram, histoire de « faire partager son aventure à ses amis et sa famille ». 1 733 followers scrutent ses moindres posts sur le Domaine de la forêt, ses road-trips à Tadoussac ou dans les Laurentides.

Bientôt un blog

A son compte Instagram, l'ex-entraîneur de l'équipe B de foot de Saint-Benoît a ajouté une chaîne Youtube (« YémieB ») et bientôt un blog. Promis, il y racontera tout, conscient que son expérience peut servir de d'autres apprentis voyageurs. Et servir aussi ses propres ambitions professionnelles.

« Ici, près de 80% des offres ne sont pas publiées. LinkedIn et les réseaux sociaux marchent très fort. Du coup, la sécurité de l'emploi est précaire, mais il est facile de retrouver un job... » Dans la colonne « + », Jérémie coche volontiers « la culture, les gens et leur gentillesse ». Dans les expériences les moins positives, figurent au premier rang la qualité de la... nourriture et le championnat de soccer. « Je voulais continuer à jouer au foot ici, mais la licence pour quatre mois coûte cher et on ne s'entraîne pas, on joue directement dans un championnat privé. Bref, je suis un peu déçu par le niveau ! » Qu'à cela ne tienne, Jérémie aura l'occasion de se dégourdir les jambes au printemps lorsqu'il viendra passer ses vacances... en France.

7 au musée

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».



Répétition de Naissance d'une cité, 1937

Ce tableau de Frans Masereel (1889-1972) a été réalisé à l'encre et gouache blanche sur papier. Il représente une répétition de *Naissance d'une cité*, une pièce commandée à Jean-Richard Bloch en 1937 par le Front Populaire, à l'occasion de l'Exposition universelle. Elle fut mise en musique par Darius Milhaud et jouée au Vélodrome d'hiver, le « Vel d'hiv ». Fernand Léger faisait partie du cercle de Jean-Richard Bloch, associé en particulier à certains travaux de Le Corbusier. C'est à lui que fut commandé le rideau de scène pour la pièce de son ami.

NATUROPATHIE

Arthrose et douleurs : une solution naturelle qui marche

Pour la troisième année consécutive, la naturopathe Anne Bonnin vous donne ses bons conseils pour vous sentir mieux.

■ Anne Bonnin

Dame arthrose est fidèle en amour. Une fois qu'elle vous tient, c'est pour toujours ! Car les traitements, s'ils soulagent parfois, ne sont pas la panacée. Et vient le moment où souvent il faut opérer. Là encore, ce n'est pas toujours gagné ! Savez-vous qu'il existe une solution naturelle qui peut vous remettre sur pied ? Cette solution, c'est la mésothérapie à base d'eau de mer diluée ou sérum de Quinton isotonique. En tant qu'infirmière et naturopathe certifiée, je pratique cette technique avec d'excellents résultats sur la durée.

Ce concentré de minéraux, bien assimilé car sa composition est pratiquement identique à celle de notre sang, aide à diminuer les raideurs et les douleurs d'arthrose. Les transfusions à l'eau de mer, pratiquées par le Dr Quinton, étaient d'ailleurs courantes pendant l'entre-deux-guerres. Comment dire adieu à Dame ar-



throse ? Elle est due à une perte de calcium (ostéoporose) ou trop de calcium (calcification et becs de perroquet), à une mauvaise élimination du calcium, des métaux lourds et autres toxines, ainsi qu'à une porosité des intestins qui donne des carences minérales, avec un retentissement osseux. Pour s'en séparer : le sérum isotonique dilué en injection sous-cutanée. Il agit en profondeur sur les articulations en les réhydratant et en leur apportant les nutriments nécessaires à leur équilibre. Sur prescription d'un médecin certifié, ces injections se réalisent au niveau des vertèbres et/ou des disques, des genoux, du coude, de l'épaule, de la main...

Plus d'informations au 06 82 57 37 51. A venir, deux ateliers le 2 mars (un dimanche detox) et le 17 mars (stop stress énergie).

MUSIQUE

Ton absence

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine Elsa Gilles.

■ Christophe Ravet

Elsa Gilles, vous connaissez son visage et sa voix. Fidèle complice musicale de Calogero, elle l'accompagne dans le projet *Circus*, en 2012, et sur scène depuis. Aujourd'hui, dans un album éponyme, Elsa livre douze chansons émouvantes dans une belle tradition de variétés francophones. L'émotion atteint son paroxysme lorsqu'elle évoque l'absence d'un père à qui elle emprunte son prénom comme nom de scène.

Côté musique, Elsa joue des codes actuels pour proposer une pop mélodique servie par un timbre



vocal naturel. Ses guitares aériennes se mélangent avec subtilité au violoncelle de la belle. *Considérez que des hommes, loin des rivages peuvent rester vivants. Ce requiem de printemps apporte de l'air dans ma peau d'humain sensible.* Avec cette galette sucrée, vous allez frissonner sur des mots touchants.

Elsa Gilles - Polydor/Universal.

CARNET DE VOYAGE

Les événements de la place Maïdan

A quelques mois des élections européennes, Mathis Commere et Marius Girard-Barbot, deux étudiants poitevins, sont partis à la rencontre de nos voisins, au sein de l'Union ou en dehors. Retour aujourd'hui sur le soulèvement du peuple ukrainien, qui a voulu en 2014 se rapprocher de l'UE.



Au terme d'un voyage de dix-sept heures dans un vieux train soviétique, nous avons quitté la Moldavie pour rejoindre Kiev. En Ukraine, les conversations avec les gens que nous avons rencontrés étaient principalement axées sur les événements qui se sont déroulés sur la place Maïdan en 2014. Un soulèvement du peuple ukrainien contre un président qui voulait se rapprocher de la Russie au détriment d'un accord avec l'Union européenne. C'était la première fois que l'on voyait des gens mourir avec le drapeau européen à la main. Le monastère Saint-Michel-au-Dôme-d'Or (notre photo) a été un lieu de refuge pour pas mal d'entre eux. Nous avons rencontré Kateyrina, une mère de famille travaillant dans l'agroalimentaire. Elle nous a parlé de l'ambiance électrique qui régnait à ce moment-là. Une atmosphère indescriptible selon elle. Ce n'était plus seulement des activistes qui manifestaient, mais des citoyens lambda, des retraités aux banquiers d'affaires. Face à la force du peuple ukrainien, le président a fini par plier après une violente répression. Puis il s'est enfui du pays.

Aujourd'hui, que reste-t-il de ces événements ? Une volonté, d'abord, de faire partie de l'Union européenne. Un esprit jeune et créatif, ensuite, qui se répand dans toute la ville. A Kiev, nous avons été invités à l'ouverture d'un centre francophone d'une université des sciences environnementales. Et là, surprise, nous avons découvert que cet établissement organise des stages en France pour les étudiants ukrainiens, en partenariat avec une association des Roche-Prémarie. De nombreux étudiants de cette université connaissent les terres fertiles du Poitou-Charentes. Après ces nombreuses rencontres enrichissantes, nous avons pris de nouveau le train pour nous rendre en Pologne.

MAGIE

Coup de pub

■ Maurice Douda

Maurice Douda vous présente ses meilleurs vœux pour 2019. Histoire de bien démarrer l'année, le magicien poitevin vous propose trois tours à soumettre à vos proches et amis.



1. Impossible. Le magicien fait choisir une carte à un spectateur. Ce dernier la replace dans le jeu et, sans aucune manipulation, ladite carte disparaît !

2. Coup de pub. Tel un publiciste, vous faites apparaître la carte prise par un spectateur. Eh oui, grâce à un dépliant.

3. Complice. Vous allez vous transformer en véritable télépathe. Un numéro très bluffant et incompréhensible si vous le présentez bien.

Pour l'explication de ces tours, Maurice vous invite à aller sur son site www.douda.org, rubrique « atelier magie » ou bien directement sur sa chaîne Youtube. Amusez-vous bien !

Discriminations ordinaires

Ils ont aimé
... ou pas !



Pascale, 60 ans

« C'était un bon moment de détente par les temps qui courent, comme un pied de nez à tout ce que l'on peut voir... Cela fait du bien de tourner ces thèmes-là en dérision. »



Constance, 18 ans

« J'ai trouvé le film très bien. C'est drôle tout du long, les acteurs sont tous très bons. Pour moi, il est aussi bien que le premier. »



Antoine, 23 ans

« J'étais curieux de le voir car les suites de films ayant bien marché se révèlent souvent très moyennes. Là, j'ai été agréablement surpris. On rigole du début à la fin. »



A peine remis des mariages « exotiques » de leurs filles, les Verneuil apprennent avec stupeur qu'elles vont bientôt quitter la France pour s'installer à l'étranger. Des états d'âme dont on se serait bien passé.

■ Steve Henot

Algérie, Chine et Israël... Le couple Verneuil est sorti de sa zone de confort pour aller à la rencontre des belles-familles de ses enfants. Mais Claude et Marie sont loin de garder un souvenir impérissable de leurs séjours hors de France. A peine ont-ils retrouvé le confort de leur Touraine chérie qu'une nouvelle vient les bouleverser : leurs quatre filles ont décidé de suivre chacune leur mari dans un projet familial à l'étranger. Craignant de ne plus voir leur progéniture, les deux retraités décident alors de tout mettre en œuvre pour ne pas les laisser s'éloigner à l'autre bout du monde... Fort de ses quelque douze millions d'entrées -6^e plus gros succès de box-office français-

Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu (2014) se devait d'avoir une suite. Mais la logique des producteurs, souvent, échappe au bon sens. Et on le mesure une fois de plus devant ce *Qu'est-ce qu'on a encore fait au Bon Dieu...* Manifestement, les auteurs avaient déjà épuisé leur répertoire de saillies sur les Juifs, les musulmans... Ils s'aventurent donc cette fois sur d'autres terrains glissants (le recueil d'un réfugié afghan, l'annonce d'un mariage lesbien dans la famille ivoirienne), toujours à renfort de bouffonnerie et des pires clichés. Le drame de cette « séquelle » tient à son écriture, dénuée de distance, qui jamais ne contredit ou ne tourne en dérision les relents terriblement réac' du couple Verneuil, avec lequel la bienveillance est de mise. A travers eux, on semble assumer l'idée que l'on puisse être « gentiment » raciste ou xénophobe et que cela n'a rien d'un problème, bien au contraire. Comme si les scénaristes avaient eux-mêmes abdiqué face aux excès de leurs personnages. Quand la comédie franchouillarde préfère ainsi glorifier la bêtise et l'ignorance aux valeurs d'ouverture et de tolérance, mieux vaut passer son chemin.



Comédie de Philippe de Chauveron avec Christian Clavier, Chantal Lauby, Ary Abittan (1h39).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première de *Le Chant du Loup* le vendredi 15 février, à 19h45, au Mega CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 5 février au dimanche 10 février inclus.

Infiniment digne

Marcus Agbekodo, 53 ans. Français par conviction. L'ancien directeur du Siveer-Eaux de Vienne vient de publier un plaidoyer en faveur de la diversité multiculturelle en se fondant sur sa riche expérience de vie.

Romain Mudrak

Ne lui demandez pas d'où il vient... Cette question, qu'on lui pose depuis toujours, rapport à sa couleur de peau, l'agace. Né au Togo, Marcus Agbekodo est Français. « *Je me suis construit ici, j'ai appris la culture française dès l'âge de 4 ans et que nul ne me prive de cette langue que j'aime tant, avec ses mots si rares et méticuleux.* » L'ancien directeur général du Siveer-Eaux de Vienne (de 2007 à 2015) s'est fait une place dans la société à grand renfort d'obstination et de travail. Une façon de montrer qu'il avait des compétences à apporter à cette France qui lui a tant donné. Ce docteur en chimie, ancien élève ingénieur de l'Ensi Poitiers et diplômé en management de l'Essec Paris, n'a plus rien à prouver côté formation. Parti de rien, il s'est toujours attaché à rester « digne », à « foncer » et « aller toujours plus haut ». Cette « valeur innée et inaliénable » est au cœur de sa philosophie de vie. Celle sur

laquelle cet homme de 53 ans s'est toujours appuyé pour revendiquer son droit à faire des études, décrocher des postes à responsabilités et posséder de quoi vivre confortablement grâce à son travail. L'intérieur de sa grande et belle maison de Montamisé, décorée avec goût, parle pour lui.

Montrer l'exemple

La France qu'il chérit lui a permis de s'épanouir. Mais ce qui est vrai pour lui ne l'est pas forcément pour tout le monde. Et cet « intello » qui ne s'est « jamais senti étranger en France » se mobilise quand la société ne remplit plus sa mission. La première déflagration a lieu en 2005. Les émeutes urbaines révèlent le mal-être identitaire des jeunes de banlieue. La province est également concernée. Marcus Agbekodo est à l'époque au Conseil général de Charente. Ce membre influent de la communauté africaine appelle immédiatement au calme.

Pour lui, sensible à la justice sociale et à la promotion culturelle, cet événement constitue un tournant. Dans le quartier de Ma Campagne à Angoulême, il joue le rôle de « grand frère ». Le cadre dirigeant dialogue avec des jeunes en détresse sociale et aide même financièrement certaines familles. Il les invite au côté de ses trois enfants dans l'ambiance chaleureuse de sa demeure pour leur prouver

« Je ne me suis jamais senti étranger en France. »

qu'on peut « réussir à partir de rien sans voler, ni se bagarrer ». Et puis ce chrétien pratiquant puise dans sa foi les bases stables d'une éducation qui leur manque, pour les aider à s'intégrer. « *C'est vrai que je crois en Dieu, mais on peut l'appeler autrement. Il s'agit surtout pour moi d'une énergie*

créatrice de sens qui réunit les gens. S'aimer les uns les autres, c'est la base. »

Plaidoyer pour la diversité

Certains jeunes sont originaires d'Afrique, d'autres d'Europe de l'Est. Tous se retrouvent confrontés à un sentiment de déclassement et d'abandon de la part de la France. Mais Marcus Agbekodo voit plus loin : « *Saint-Exupéry disait que ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part. Moi j'ajoute que chaque jeune cache un talent.* » Il s'occupe de ces âmes désœuvrées telle « la rose » du même Saint-Ex, tant et si bien qu'elles finissent par éclore. Vingt ans plus tard, ces gamins de la rue sont devenus avocat à Poitiers, banquier à Angoulême, ingénieur informatique à Paris... Marcus en est si fier qu'il décide de se faire « leur ambassadeur ». Il publie leurs histoires dans

un essai, *Nos désirs de France*, sorti en début d'année. L'ancien président national de la diaspora africaine au sein de la pastorale des migrants s'inspire de ses multiples expériences pour théoriser un « *plaidoyer pour oser la France des diversités multiculturelles* ». Les mains « bigarrées » sur la couverture appartiennent à sa famille métissée. Tout un symbole. Marcus Agbekodo voulait représenter le choix du « *vivre ensemble librement consenti* ». Dans son chapitre préféré, intitulé *Immigré mais infiniment digne*, ce philosophe invoque Jaurès, Hugo, Mandela et fait le rêve d'une « *France promotrice de la dignité et des libertés* ». Une incantation qui trouve un écho particulier dans l'actualité à l'heure des réfugiés et des Gilets jaunes. A travers ce livre, l'actuel directeur général délégué de Noréade, une régie publique qui fournit de l'eau à 735 communes du Nord, incarne ce combat. De quoi abreuver la réflexion.

Devenez propriétaire à POITIERS

4 PAVILLONS NEUFS
QUARTIER BELLEJOUANNE

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS



À 2 pas des commerces et services

À PARTIR de 139 000 €

Scannez et découvrez !



PAVILLONS DE PLAIN-PIED NON-MITOYENS :

- MAISON D'ARCHITECTE T3 (EVOLUTIVE EN T4) OU T4
- JARDINS CLÔTURÉS ET PAYSAGÉS
- GARAGES INDIVIDUELS
- CHAUFFAGE GAZ DE VILLE
- PAVILLONS RT 2012

• ACHAT SÉCURISÉ = GARANTIE DE RACHAT ET DE RELOGEMENT PENDANT 15 ANS

• PAS DE FRAIS D'AGENCE / FRAIS DE NOTAIRE REDUITS

Accession soumise aux conditions plafonds de ressources PLS

Devenez propriétaire à VIVONNE



TERRAINS À BÂTIR
ZAC DE LA PLANTE AUX CARMES

9 LOTS À BÂTIR
à partir de 426 m²

À PARTIR DE
28 000 €

- LOTS VIABILISÉS ET LIBRES DE CONSTRUCTEUR
- À PROXIMITÉ DU CENTRE BOURG ET DES SERVICES

À 10 minutes de Poitiers Sud

Devenez propriétaire à ST-MARTIN LA PALLU

Prochainement



TERRAINS À BÂTIR
VENDEUVRE-DU-POITOU

15 LOTS À BÂTIR
à partir de 410 m²

À PARTIR DE
19 000 €

- LOTS VIABILISÉS ET LIBRES DE CONSTRUCTEUR
- À PROXIMITÉ DU CENTRE BOURG ET ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

À proximité des services

Devenez propriétaire à BÉRUGES

Prochainement



TERRAINS À BÂTIR
GRAND POITIERS

ECO-HAMEAU
20 LOTS À BÂTIR
à partir de 430 m²

PROCHAINEMENT

- LOTS VIABILISÉS ET LIBRES DE CONSTRUCTEUR AVEC NOMBREUX AMÉNAGEMENTS URBAINS ET PAYSAGERS
- À PROXIMITÉ DU CENTRE BOURG

À 10 minutes de Poitiers

Devenez propriétaire à DISSAY

Prochainement



TERRAINS À BÂTIR
GRAND POITIERS
AXE POITIERS / CHÂTELLERAULT

9 LOTS À BÂTIR
à partir de 450 m²

PROCHAINEMENT

- LOTS VIABILISÉS ET LIBRES DE CONSTRUCTEUR
- À 2 MINUTES À PIEDS DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, BÂTIMENTS CULTURELS ET SPORTIFS ET PÔLE MÉDICAL

À proximité des services